

Abonnements par la poste :

| Édition quotidienne                 |        |
|-------------------------------------|--------|
| CANADA .....                        | \$6.00 |
| Etats-Unis et Empire Britannique .. | 8.00   |
| UNION POSTALE .....                 | 10.00  |
| Édition hebdomadaire                |        |
| CANADA .....                        | 2.00   |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..      | 3.00   |

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, Mardi 14 juillet 1925

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TELEPHONE : - - Main 7460

Service de nuit : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5158

## Ces points d'interrogation

Ils n'ont pas encore suscité de réponse — Nous les répétons

Le Soleil d'hier, discutant le dernier discours de M. Pate-naude, disait:

Voici le millionnaire américain Duke qui, non content d'avoir placé des millions dans la construction d'une digue gigantesque à la Grande Décharge, s'apprête à transporter tous ses capitaux dans la province de Québec et à employer soixante-quinze millions de dollars à l'érection d'un nouveau barrage et à la création d'une grande industrie dans la région du Saguenay. Ces travaux et cette industrie donneront de l'ouvrage à pas moins de cinq mille hommes, et c'est une ville de vingt-cinq mille âmes que nous verrons surgir en peu de temps.

Il s'agit évidemment, dans ce dernier cas, des travaux dits de la Chute-à-Caron, et ceci nous invite à répéter deux ou trois questions d'intérêt considérable, que nous formulons vendredi dernier et qui n'ont pas encore, semble-t-il, obtenu de réponse.

Le Soleil sera probablement plus que personne en état de nous donner cette réponse. Il est la source des renseignements et très bien vu de tout le monde officiel. Pendant la dernière campagne électorale provinciale, il a pu publier des tableaux qui faisaient état des dernières sommes dépensées, cinq ou six jours plus tôt, dans tel ou tel comté. Il devrait facilement pouvoir nous dire quelles sont les sommes jusqu'ici touchées par la province pour la concession de ces grandes forces hydrauliques de la Chute-à-Caron et de la Grande Décharge.

Nous nous empresserons de publier les informations qu'il ne manquera pas sans doute de communiquer au public à ce propos.

\* \* \*

Pour faciliter la besogne du Soleil, revenons brièvement sur nos premiers points d'interrogation.

La Grande Décharge d'abord. D'après le Tableau des forces hydrauliques concédées par la province de Québec du 1er juillet 1867 au 30 juin 1923 (deuxième édition, revue et augmentée, publiée en 1923 par le Service hydraulique de la province), "les forces hydrauliques de la Grande Décharge à partir du lac Saint-Jean jusqu'à la ligne de division des cantons de Taché et de Delisle (lles et terrains non inclus)", dont la "puissance approximative" était alors fixée à 200,000 chevaux-vapeur, ont été vendues, le 22 juin 1900, à M. L. T. Haggis, pour la somme de \$9,000.

Il était toutefois stipulé que "l'acquéreur devra dépenser \$500,000 d'ici à 4 ans pour aménager les forces hydrauliques" et que, si cette condition n'était pas remplie, il devrait acquitter une pénalité de \$9,000.

Le même Tableau officiel indique que la condition ne fut pas remplie et que la pénalité de \$9,000 fut acquittée le 6 juin 1903.

Ce montant de \$18,000 (prix de vente et de pénalité) est le seul qui paraisse figurer au tableau. Représente-t-il tout ce que la province a directement tiré jusqu'ici, comme argent, de la vente de la Grande Décharge?

Dans la négative, qu'y faut-il ajouter?

\* \* \*

La Chute-à-Caron maintenant.

Le Tableau officiel auquel nous empruntons nos textes indique deux concessions qui, d'après ce qu'on nous dit, correspondent à ce que l'on appelle couramment aujourd'hui la Chute-à-Caron.

La première est du 20 décembre 1899 et vise "le lit de la rivière Saguenay avec forces hydrauliques depuis la rivière Shipshaw jusqu'en amont de la Chute-à-Caron". On estimait à 100,000 chevaux-vapeur la "puissance approximative" de ces forces hydrauliques qui furent concédées à M. Thomas-L. Wilson au prix de \$3,000, avec la condition suivante: "L'acquéreur s'engage à dépenser \$300,000 dans l'espace de 4 ans pour l'aménagement des forces hydrauliques. Pénalité de \$7,000 si les conditions ne sont pas remplies."

La deuxième est du 22 juin 1900 et vise une propriété ainsi décrite: "Rivière Saguenay. — Forces hydrauliques de la rivière Saguenay, à partir de la Chute-à-Caron jusqu'à la ligne de division entre les cantons de Taché et de Delisle (lles et terrains non inclus)." Ces forces hydrauliques, dont l'on estimait alors la "puissance approximative" à 200,000 chevaux-vapeur, furent concédées à M. B.-A. Scott pour la somme de \$6,000, avec cette stipulation que "l'acquéreur devra dépenser \$1,000,000 d'ici à 3 ans pour l'aménagement des forces hydrauliques", faute de quoi il encourrait une pénalité de \$6,000.

Ni dans un cas ni dans l'autre les conditions ne furent remplies et le Tableau officiel indique que, dans les deux cas aussi, les pénalités furent acquittées.

La province aurait donc, pour ces deux concessions, touché une somme totale de \$22,000; \$10,000 pour la première (\$3,000 de prix de vente et \$7,000 de pénalité); \$12,000 pour la deuxième (\$6,000 de prix de vente et \$6,000 de pénalité).

Est-ce là tout ce que la province a directement tiré des deux concessions?

Dans la négative, qu'y faut-il ajouter?

\* \* \*

Comme nous le disions vendredi, nous posons simplement des questions. Nous nous empresserons de publier les réponses qu'on voudra bien y faire — et d'y ajouter les commentaires qu'elles pourront exiger.

Omer HEROUX.

gurer les corridas canadiennes et montréalaises. Il s'en fut sur-le-champ aux abattoirs et examina l'un après les autres, vaches, vaches et bœufs. Un grand animal roux à l'énorme encolure et aux cornes démesurément longues attira son attention et il parut à l'expert qu'il le lorgnait d'un mauvais œil tout en mangeant son foin. C'en fut assez, le sujet était choisi et quelques heures plus tard, tournant négligemment autour d'un enclos pavé de coque de charbon. Le sportsman avait projeté d'affaiblir l'animal pour le rendre furieux. Durant trois jours, la foule assise à l'enclos ou le taureau courait. La pauvre bête ignorait les projets sportifs, poussait des meuglements lamentables à fendre les pierres. Mais quand les imprudents hasardaient une tête peureuse au-dessus des barrières, le sportsman se précipitait:

Prenez garde, prenez garde, implorait-il, il est furieux et il se précipite prêt à vous éventrer d'un seul coup de corne.

Devant cette alternative peu souriante, les gens s'en allaient en hochant la tête d'un air inquiet.

Le grand jour était venu et dans l'arène de baseball transformée en arène de corrida, la foule joyeuse criait et chantait. L'organisateur, monté sur un superbe cheval blanc, caracolait autour de l'enclos, tandis que le taureau, surnommé Neromus, qui devait tomber le taureau, poitrinait avec complaisance à l'admiration des spectateurs.

Soudain, on entendit un cri puissant.

Le cheval blanc disparut, le taureau se retourna et, au milieu d'un silence impressionnant, on vit apparaître le sportsman conduisant, aidé de quelques personnes, le taureau, avec un corde au cou.

Un han sourd sortit de toutes les poitrines, les têtes se penchèrent avides et curieuses. L'animal fut délié et le taureau tomba en arrêt. La bête promena un regard circulaire, se frappa les flancs de sa queue, s'avança de quelques pas vers le taureau, et, au grand émoi de la foule palpitante, baissa la tête, puis se mit à brouter. Il devorait l'herbe haute et fraiche avec un bruit de tonnerre et de foudre.

Le sportsman eut un mouvement d'impatience et flanqua un coup de pied au gourdman. Mais ce dernier, mis en appétit par un jeûne de quatre jours, avalait à belles bouchées l'herbe longue et drue qui pendait comme une verte parure autour de son mufle rose.

La foule murmurait. On payait pour voir du combat, pas pour une mangaille. Le sportsman s'approcha et, saisissant le bout de la queue, se mit à lui imprimer un mouvement de torsion, mais d'un puissant coup de rein, l'animal se dégagea et continua le repas.

Une sueur froide perla au front de l'organisateur qui se rapprocha de la porte de sortie. Le taureau allait-il se fâcher ou manger? Douleuse alternative. Hélas! tout semblait indiquer qu'il choisissait l'alternative gastronomique.

Le sportsman s'était écarté. Il revint après quelques instants, avec une bouteille et un ling.

La foule regardait, intéressée. Méthodiquement, il déboucha le flacon, en versa le contenu sur un ling pendant qu'une forte odeur de térébenthine flottait dans l'air. Puis on le vit d'une main énergique saisir la queue du taureau, l'élever sur un plan vertical. De sa main restée libre avec un ling imbibé il frota longuement, d'un mouvement circulaire, les régions adjacentes.

L'animal parut ranimé et la foule applaudit au succès de la cure. Elle le vit décrire plusieurs rondes, puis se ralentir et enfin s'arrêter. Le taureau tenait un instant, mais en vain de porter à la partie échauffée une longue secousses, puis il secoua la tête et se remit à brouter.

Le taureau entra en scène et prit l'animal par les cornes, mais ennuyé de voir son repas sans cesse dérangé, le taureau le dégagea et enfuit. L'organisateur et son cheval étaient disparus.

Ce fut la seule corrida montréalaise.

MARCELLUS

## Bloc-notes

### Vers les élections

On télégraphie d'Ottawa que les imprimeurs de l'Etat sont à préparer des formules de la mise en train annonce la proximité d'une dissolution du parlement et l'appel au peuple. Par ailleurs, des gens très bien informés d'habitude fixent du 5 août prochain la date de cette dissolution et même au 21 septembre celle du scrutin. Les préparatifs électoraux sont visibles un peu partout. Le fait que les ministres fédéraux n'ont pas encore entrepris de grandes tournées, mais se tiennent tous à proximité d'Ottawa, sinon dans la capitale même, est un autre indice d'élections prochaines. La promiscuité qu'on a mise dans les cercles officiels à l'égard de la nouvelle d'après laquelle le traitement de sir Henry Thornton, directeur général des chemins de fer de l'Etat, aurait été porté de \$50,000 à \$75,000 par année, indique que le gouvernement n'entend pas laisser exploiter pareille information contre lui; car elle serait de nature à indisposer vivement tout un groupe d'électeurs qui insistent souvent sur le gaspillage des fonds publics et le fâcheux état de ce traitement extraordinaire, si l'exactitude de la nouvelle était confirmée. Plusieurs journaux en ont déjà fait des articles aux conclusions prématurées, dirigées contre l'administration présente. Bien que toute la presse, à peu près, demande des élections générales à brève échéance, le Citizen d'Ottawa dit qu'il n'y aura rien de saillant dans la lutte,

## Par économie, la grande revue militaire du 14 juillet n'a pas eu lieu à Paris

Le président Doumergue et les membres du cabinet se sont rendus au tombeau du soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe, ce matin — Six coureurs, porteurs d'une torche allumée, se relayent de Verdun à Paris. — Le peuple s'amuse.

### La situation reste la même au Maroc — Grève générale des marins en Australie.

Paris, 14 (S.P.A.) — La France fête aujourd'hui l'anniversaire de la prise de la Bastille d'une manière plutôt calme. Comme la célébration tombait mardi, plusieurs industries et commerces sont fermés depuis vendredi dernier.

Par économie, le gouvernement a décidé qu'il n'y aura pas de grande revue militaire. Dans toutes les villes et les villages, il y a les traditionnels bals en plein air. A cause de la belle température, un grand nombre de citoyens sont à la campagne. Les accidents d'automobile ont été nombreux.

A Paris, les théâtres de l'Etat donnent leur représentation gratuite coutumière. Un grand nombre de touristes canadiens participent à ces fêtes.

### AU TOMBEAU DU SOLDAT INCONNU

Paris, 14 (S.P.A.) — Le président Doumergue et les membres du cabinet se sont rendus au tombeau du soldat inconnu, ce matin, alors que les troupes passaient sous l'Arc de Triomphe.

Le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, était en tête du cortège, il s'est ensuite tenu aux côtés du président pour voir défiler les différents corps de la défense nationale.

### LES PORTEURS DE LA TORCHE

Verdun, 14 (S.P.A.) — Le premier des six coureurs qui doivent porter une torche allumée de Verdun à l'Arc de Triomphe, à Paris, est parti d'ici à minuit. Les coureurs se relèvent de deux milles en deux milles. Le dernier tendra sa torche à un vétéran de la Grande Guerre à Paris. Cette manifestation a été organisée par la Fédération athlétique française à l'occasion de la fête nationale.

### ABD-EL-KRIM PREPARE SON OFFENSIVE

Fez, 14 (S.P.A.) — A part quelques petits engagements, la situation est plutôt calme sur le front franco-afrique. Abd-el-Krim semble avoir abandonné son projet de capturer Taza pour concentrer tous ses efforts vers une prochaine offensive contre Fez. Le gros des forces françaises est massé au nord de cette ville. On rapporte que pour empêcher une jonction des forces franco-espagnoles dans la région de Loukkos, Abd-el-Krim a envoyé un détachement de réguliers rifains afin de renforcer les rangs des guerriers de la tribu Yehalla.

Dans l'ensemble, la situation semble plus rassurante qu'il y a deux semaines. Même à Taza, la population n'y sera pas du tout question par exemple, de fusionner le réseau ferroviaire national avec celui du Pacifique Canadien, et qu'en somme rien de sérieux n'a de rassurant ne sortira de tout le tapage d'une nouvelle élection générale. Que ce soit bêtise ou vérité, le pays s'en va vers cette campagne; et à moins de circonstances imprévues nos cultivateurs auront juste le temps d'engranger toutes leurs récoltes avant d'aller voter pour ou contre le gouvernement.

me on s'y serait attendu. S'il faut que le gouvernement central australien prenne ses fonds à New-York, il ne manquera pas de gens pour crier que Wall Street va remplacer Lombard Street dans la finance internationale et même impériale. Ce ne semble pas bien dangereux encore.

### "Pour les malades"

Le gouvernement ontarien vient de prendre des dispositions selon lesquelles chaque personne, en Ontario, pourra acheter une chopine d'alcool pour fins médicales, dans les dispensaires de l'Etat, au cours de la prochaine année. Cette moyenne d'une chopine par tête ne tient, il va de soi, aucun compte de l'alcool que nos amis ontariens pourront venir acheter et consommer sur place dans notre province.

### Hommes et singes

L'affaire Scopes qui s'instruit de ce temps-ci au Tennessee remplit les colonnes des quotidiens américains de toutes sortes d'inepties et de déclarations d'où le bon sens est très souvent absent. Les journaux publient ce matin des tirades de l'avocat Darrow au sujet de la Bible qui sont tout à fait déplacées et du dernier mauvais goût. D'autres quotidiens reproduisent des photographies de l'auditoire, au tribunal où se plaide la cause, qui donnent une idée du public pressé à aller s'écrouler au prétoire comme s'il s'agissait d'une partie de boxe ou d'un tournoi de lutte au genre libre.

Un correspondant américain câble d'Europe à son journal que ce procès et les manifestations singulières qui l'accompagnent amusent fort les Européens, que cette histoire de singe les fait rire et qu'ils se demandent "si tout cela n'est pas en train d'être un jour un plus de singes en Amérique qu'en Afrique".

Imaginez-vous que, dans d'aussi grotesques circonstances, le tribunal pourra départager les tenants de la thèse darwinienne à peu près périmée selon laquelle l'homme a eu le singe comme ancêtre, et ceux qui nient le bien fondé d'une théorie, à tous les points de vue, aussi risquée?

### Emprunts

Londres s'alarme, paraît-il, de ce que le gouvernement australien, vu la situation défavorable du change, ait pensé à aller négocier un grand emprunt à New-York. Cela résulte en partie du fait qu'à Londres le marché a été pendant un temps encombré d'emprunts coloniaux de tout genre et que le public n'y a témoigné à peu près aucun intérêt, manquant d'y souscrire com-

## Son Eminence a pris du mieux

C'est la déclaration faite par les médecins du cardinal Bégin, ce matin.

Québec, 14 (D.N.C.) — Son Eminence le cardinal Bégin se remet de l'indisposition qu'il a éprouvée dimanche soir et ses médecins, les docteurs A. Paquet et Ed. Turcot, qui ont fait plusieurs visites, hier, au palais cardinalice et qui sont allés auprès du prélat, ce matin, affirment que le vénérable archevêque a pris du mieux. La robuste constitution du cardinal, espère-t-on, va vaincre la maladie, bien que celle-ci soit jugée encore grave par les médecins.

### DANS UN ETAT SATISFAISANT

Québec, 14 (D.N.C.) — A la suite de la visite des médecins, ce midi, au palais cardinalice, un bulletin a été communiqué qui porte que l'état du cardinal est satisfaisant bien que grave encore à cause de l'âge avancé du vénérable malade.

## IL FAUT SE RAPPELER L'EXEMPLE BIBLIQUE DES OUVRIERS DE LA ONZIÈME HEURE

Comment il arrive qu'un désistement puisse faire des heureux — Importance de nous prévenir de bonne heure — La liste des expectants — Un haut prix temporairement — Des notes sur Sudbury où c'est la municipalité tout entière et non plus seulement les Canadiens français qui veulent nous recevoir — Le maire et le conseil à la tête des citoyens — Une rapide visite de la ville — Quelques notes sur les cadeaux.

Le courrier de ce matin continue la pluie bienfaisante de ces jours derniers, et nous apporte pour plus de mille dollars de chèques. Le nombre des voyageurs qui n'ont pas soldé en plein le prix de leur billet représente désormais une toute petite minorité. Cette manne qui apporte le beau temps devra donc cesser.

Cependant, au milieu des lettres de ce matin et des demandes de places, se glisse un désistement. Il y a comme cela quelques voyageurs ou voyageurs qui sont empêchés par des raisons graves. Nous leur sommes reconnaissants de nous prévenir le plus tôt possible. Cela fait notre affaire. Tout de suite la section ainsi ouverte s'est trouvée prise par un abbé qui avait retenu un lit du haut en attendant. Voilà pourquoi encore une fois nous disons à nos amis: — Ne perdez pas courage. Rappelez-vous l'histoire des ouvriers de la onzième heure. Envoyez-nous votre adhésion et votre chèque, nous vous donnerons temporairement un lit du haut dans le deuxième train, s'il se produit un vide, vous aurez le premier droit à une section ou un bas, suivant ce que vous souhaitez.

Nous ne laisserons évidemment pas s'allonger cette liste à l'infini. Nous préviendrons nos lecteurs dès qu'elle sera close.

### LA RECEPTION A SUDBURY

Nous recevons ce matin des communications de plusieurs endroits, notamment de Sudbury et de Toronto.

Le message de Sudbury nous est apporté par l'un des vicaires de la paroisse des Jésuites, le Rév. P. Mailhot. Il nous donne d'excellentes nouvelles. La réception dépasse les cadres qu'on voulait lui donner. Toute la ville s'associe à nos compatriotes de l'endroit, de sorte que nous serons reçus par le maire et tout le conseil. Le séjour devra être assez bref à cause des nécessités de l'horaire. Nous aurons cependant le temps de visiter la ville en auto. On n'est pas effrayé du chiffre des voyageurs. Il y a le nombre de voitures voulu pour les recevoir.

Sudbury est une ville très intéressante et un vieil établissement canadien-français. Le P. LeCarron y dit la première messe, si nous ne faisons erreur, en 1615. C'est là le lien avec la très vieille histoire. Dans la région aujourd'hui même on retrouve le P. Caron, cette fois, un Jésuite qui, nous dit le P. Mailhot, a précédé le chemin de fer de longtemps. Le Père Caron a écrit des notes fort intéressantes sur cette contrée qui s'est vite industrialisée. Elle ne compte que 10,000 habitants mais est très réputée dans le monde entier, puisque c'est de cet endroit que provient 90 pour cent du nickel. La plus importante des deux paroisses est la paroisse canadienne-française qui a pour curé le Rév. P. Napoléon Paré. C'est la paroisse Sainte-Anne. On y compte 700 familles. La paroisse Saint-Joseph groupe les Irlandais et tous les non-français. Les écoles séparées comptent 1,500 inscrits dont les deux tiers sont des enfants de langue française. Ceux-ci ont remporté des honneurs très marqués aux derniers examens.

Le collège classique a 175 élèves et est dirigé comme la paroisse par les RR. Pères Jésuites.

Le P. Mailhot nous assure qu'on nous recevra dans l'endroit à bras ouverts chez nos frères ontariens de même langue et que chez les autres notre voyage éveille la plus vive et la plus sympathique curiosité.

Nous avons reçu de la part d'intéressés quelques demandes de renseignements au sujet des cadeaux à offrir à nos voyageurs, ce qui nous incite à répéter ce que nous avons écrit il y a déjà quelques jours à ce sujet, en rappelant que cette année MM. Villemaire et Frère nous ont déjà fait connaître leur intention de donner un carnet de notes joliment relié à chacun des excursionnistes et que M. J.-A.-E. Pépin, directeur-propriétaire de la librairie qui porte son nom, a déjà fait tenir les crayons qui doivent servir à prendre les notes de voyage.

L'an dernier bon nombre de commerçants et d'industriels saisirent cette occasion unique de réclame et nous adressèrent des échantillons en nombre considérable. Nos voyageurs d'Acadie promènent le tabac Forest Frères à travers les provinces de l'Est et allument leurs pipes avec les allumettes Primus de la maison Chupat & Fils. Nous recevons aussi du parfum de la maison Jutras, des confiseries de chez Kerhulu & Odias, des cigarettes de l'Imperial Tobacco Company, des cigares de chez Grothe et des boissons gazeuses de chez Christin, etc. En Acadie même on nous fit goûter les produits de l'endroit: les palourdes et les homards en conserve, les merveilleux benets.

### L'ITINERAIRE

Grandes lignes de l'itinéraire: — Départ: dimanche 16 août, vers 1 h. de l'après-midi; le 16: Ottawa; le lundi 17: Pembroke, North-Bay, Sudbury; — le mardi 18: Wauhaushene (endroit du martyre des PP. Jésuites), Orillia, les chutes Niagara; — le mercredi, 19: Windsor, Détroit et les environs, toute la journée et la veille; — le jeudi 20: de Windsor à Sarnia (4 heures), en bateau; — le vendredi 21: Toronto, toute la journée et la veille; — le samedi 22: de Kingston à Brockville, en bateau dans les Mille-Iles, Cornwall. — Retour à Montréal vers les 9 heures du soir.

### PRIX DES BILLETS

Tous frais compris à bord — locomotion, coucher, repas — 1. Lit du haut: \$80.00; lit du bas: \$85.00; section, pour 1 personne: \$105.00; pour deux personnes, \$165. Les salons, les compartiments et les lits du bas sont tous vendus.

Les voyageurs qui monteront à Ottawa seront pourvus d'un billet de retour de Montréal à Ottawa, sans frais supplémentaires.

Les voyageurs de Québec seront pourvus d'un billet Québec-Montréal et retour sur versement de \$8.00 (régulier: \$10.30).

Au retour, les voyageurs de la Nouvelle-Angleterre pourront prendre à Brockville, le samedi après-midi, un train qui les amènera à temps à Montréal pour correspondre avec les trains en partance pour les Etats-Unis.

LES BILLETS SONT RETENUS SUR PAIEMENT DU PRIX AU COMPLET.

S'adresser au DEVOIR, 336, Notre-Dame est, Montréal.

## Le conseil retarde le règlement

LES ECHEVINS REMETTENT A LUNDI PROCHAIN L'ETUDE DU REGLEMENT DU LAIT, MALGRE LES PROTESTATIONS DE MM. QUINTAL ET BRODEUR — TROIS QUARTS DE MILLION EN TRAVAUX

Le conseil municipal a ajourné à lundi prochain l'étude du règlement du lait. M. Desroches a proposé cet ajournement afin de lui permettre de réunir, durant la semaine, la commission échevinale du lait pour apporter des modifications plus sévères. M. Gubias l'a appuyé parce qu'il n'a pas eu le temps de rendre connaissance d'une longue communication de l'Union coopérative des laitiers.

M. Quintal s'est vivement opposé à ce nouveau retard. « Il ne faut pas oublier, dit-il, que le règlement ne pourra entrer en vigueur qu'un an après son adoption. Par conséquent, ce ne serait pas avant juillet prochain et, si l'on se met à traiter la chose on pourrait bien se rendre jusqu'à septembre ou octobre 1926. Ce sera encore un nouvel été perdu. Pourquoi ne pas adopter le règlement tout de suite, même en bloc? On ne court aucun risque, vu qu'il n'entre en vigueur qu'après un délai d'un an. Pendant cette période, on aura le temps voulu pour apporter tous les amendements que l'on voudra et les dispositions du règlement actuel ne donnent pas satisfaction. »

M. Legault s'oppose à la demande de son collègue, parce qu'il n'a pas eu comme lui l'avantage de l'étudier, clause par clause, à la commission échevinale. Plusieurs échevins, entre autres MM. Levine, Scherbert, Vaillancourt, Emond, ont émis l'avis que l'on ne peut pas adopter un règlement sans l'avoir étudié.

Enfin M. Brodeur se lève pour demander l'étude immédiate du règlement; comme il l'approche cinq heures, la proposition est mal accueillie, et M. Turcot propose l'ajournement à trois heures, lundi prochain.

### AUTRES REGLEMENTS

Le règlement des affiches est également resté en panne, encore une fois, il est cependant mal vu par le conseil, à la demande du leader, il a été référé au comité exécutif pour de nouvelles modifications; l'Association de publicité de Montréal et la Cie Williams-Thomas ont suggéré des changements que le comité est chargé d'étudier.

Un avis de motion est donné pour l'emprunt de \$800,000 destiné à l'établissement du système d'alarme sous terre et d'un système municipal d'éclairage.

Egalement de nouveaux amendements au règlement de construction du quartier Notre-Dame de Grâce sont soumis au conseil, pour être étudiés dans trente jours, selon les formalités ordinaires.

### DES TRAVAUX PERMANENTS

La grande partie de la séance d'hier a été consacrée à l'adoption des rapports du comité exécutif au nombre de soixante. Les échevins ont voté une somme de \$746,230.11 en contrats et en crédits pour des travaux permanents. Les contrats ont atteint un montant de \$455,510.40, dont \$429,840.40 pour des travaux de pavage et de trottoirs, et \$26,670 pour la fourniture de charbon.

Les crédits en tout s'élèvent à \$267,544.71, dont \$148,824.71 pour des trottoirs et \$118,720 pour des pavages.

Voici quels ont été les principaux contrats accordés:

A The Sicily Asphaltum Paving Co. au prix de \$11,804, le pavage de la rue Saint-Urbain; à Quinlan Robertson & Janin, Ltd, la construction d'un pavage sur la rue Tellier, au prix de \$1,355; à The Sicily Asphaltum Paving Co., la construction d'un pavage sur l'avenue des Pins, au prix de \$51,169; à The Sicily Asphaltum Paving Company, le contrat pour le pavage de la rue Favard, au coût de \$26,641.30; à Quinlan, Robertson & Janin, Ltd, au prix de \$49,547.30, le contrat pour le pavage de la rue LeCaron; à The Sicily Asphaltum Paving Company, le contrat pour le pavage de la rue Lacombe, au prix de \$31,760.20; à The Sicily Asphaltum Paving Company, le contrat pour la construction d'un trottoir sur la rue McGill, au prix de \$16,605; à Quinlan, Robertson & Janin, Ltd, au prix approximatif de \$76,352.50, le contrat pour le pavage de la rue Berri; à Quinlan, Robertson & Janin, Ltd, le contrat pour le pavage de la rue Azilda, au prix de \$19,300; à Quinlan, Robertson & Janin, Ltd, le contrat pour le pavage de la rue Louis-Veuillot, au prix de \$54,537.50; à M. F. Lapan, le contrat pour la construction d'un trottoir sur la rue Saint-Gérard, au prix de \$6,470; à The Local Construction, Limited, le contrat pour la construction d'un pavage sur l'avenue Circle, au prix de \$6,281; à The Local Construction Company, le contrat pour le pavage de la rue Mira, au prix de \$19,305; à la Local Construction Company, au prix de \$8,749.70, le contrat pour le pavage de la rue Glencair.

Les deux contrats pour la fourniture

ture du charbon sont les suivants: A The Hart and Adair Company, le contrat pour la fourniture de 3,200 tonnes de charbon "Bird's Eye", au prix total de \$16,320; à The Canadian Import Company, le contrat pour la fourniture de 1,800 tonnes de charbon bitumineux, au prix de \$10,350.

Au nombre des principaux crédits qui ont été votés, on remarque les suivants:

\$10,100 pour un trottoir sur les rues Contournant et Forum; \$33,100 pour le pavage de la terrasse Guindon, quartier de Lormier; \$27,655 pour le pavage de la rue Ponsard, quartier Mont-Royal; \$14,700 pour un trottoir sur l'avenue Woodland, quartier Saint-Paul; \$10,900 pour un trottoir sur la rue Rockland, quartier Saint-Paul; \$15,200 pour un trottoir sur les deux côtés de la rue Guilzot, quartier Villier; \$19,800 pour un trottoir sur la rue Henri-Julien, quartier Villier; \$10,360 pour le pavage de la rue Faillon, quartier Villier; \$12,630 pour un trottoir sur la rue Rosedale, quartier Notre-Dame-de-Grâce; \$11,190 pour le pavage des rues situées entre les rues Blenville, Saint-Hubert, Guilford et Saint-André, quartier Saint-Denis; \$10,820 pour le pavage de la rue située entre les rues Drolet et Saint-Denis, et s'étendant de la rue Rachel à la rue Marie-Anne, quartier Saint-Jean-Baptiste.

### DIVERS

Un rapport du comité exécutif sur l'achat de dix armoiries automatiques de la compagnie White Motor Truck, a subi une discussion qui a failli s'étendre, tant M. Brodeur et Gubias se sont entêtés à soutenir chacun leur point de vue. M. Gubias s'est opposé au rapport parce qu'il voulait des prix séparés et pour le camion et pour les armoiries. M. Brodeur lui a répondu que c'était un mauvais principe d'agir ainsi une fois les prix connus et que cela n'avancerait à rien.

Comme le rapport avait été retourné il y a plus de deux mois pour la même raison, M. Gubias a insisté pour qu'il soit référé de nouveau au comité exécutif avec prière de demander de nouveaux prix. MM. Turcot et O'Connell ont proposé que le rapport soit retourné sans aucune recommandation; le conseil adopte cette manière de voir. M. Gubias exprimant sa dissidence.

M. Brodeur a déclaré que le projet de construire des ascenseurs à la montagne est relégué à l'arrière plan pour considérer celui d'une voie de tramway, partant de l'avenue Mont-Royal.

Le Royal Automobile Club of Canada s'oppose à la circulation des automobiles à la montagne; le motif est l'absence de la route qui le parcourt.

M. Brodeur a répondu à M. Gubias que le remaniement des salaires des commis de la trésorerie n'est pas encore commencé.

M. Legault a réclamé l'amélioration du système d'alarme dans le quartier Ahuntsic.

### Feu le docteur Odilon Leclerc

Le Conseil d'hygiène de la province de Québec, réuni en assemblée, le 8 juillet 1925, désire inscrire à son procès-verbal l'expression de profonde douleur que lui a causée la mort d'un de ses membres, M. le professeur Odilon Leclerc.

Depuis vingt ans, le docteur Odilon Leclerc n'a cessé de se dévouer pour les œuvres médicales et sociales, dont l'avancement dans cette province est dû pour une bonne part à ses activités.

Comme médecin et professeur à l'Université Laval, il a toujours donné l'exemple d'une haute probité scientifique et d'un amour du travail peu commun.

Comme homme d'œuvre, il a mené à bien des organisations dont sa ville a été la première à bénéficier, dans le sauvetage des vies atteintes ou menacées par la tuberculose.

Comme membre du Conseil d'hygiène et comme collaborateur du Service provincial d'hygiène, il a été d'un secours inappréciable dans l'élaboration et l'exécution du plan de campagne entrepris par le gouvernement de cette province contre la tuberculose et la mortalité infantile.

Ses qualités de cœur, d'esprit et de caractère faisaient de lui une personnalité remarquable dont la souvenir vivra longtemps dans tous les milieux où s'exercent ses activités.

Le Conseil d'hygiène désire exprimer à la famille de feu le professeur Leclerc, tout le chagrin qu'il éprouve de sa disparition et lui communiquer ses sympathies les plus sincères et les plus profondes. (Communiqué.)

### Le pianiste Léo-Pol Morin

Notre réputé compatriote, le pianiste Léo-Pol Morin, projette de revenir se fixer à Montréal, après plusieurs années d'absence, pour y exercer le professorat. Il arrivera ici dans les premiers jours de septembre et ouvrira un studio au No. 73, rue Saint-Famille. Il passera huit ou neuf mois, chaque année, à Montréal et consacrerait les trois ou quatre autres mois, en été, à des tournées de concert en Europe.

Comme pianiste de concert, M. Morin s'est fait une très intéressante carrière, comme en témoignent les journaux d'Angleterre, de France et de Belgique, dont les critiques musicales lui ont consacré de nombreuses signatures connues, des articles fort élogieux. On sait que M. Morin s'est spécialisé dans la musique très moderne et qu'il est devenu un des interprètes les mieux autorisés.

### Retraite fermée

Le lundi soir, 27 juillet, s'ouvrira à l'Ecole Normale, 992, Sherbrooke-Ouest, une retraite fermée prêchée par le Révérend Père Garand, C.S.R. Les anciennes élèves y sont cordialement invitées, ainsi que les autres jeunes filles qui aimeraient y prendre part. Prière d'avertir la Supérieure huit jours à l'avance, si possible.

### Broyé entre deux wagons

Ignazio Sittima, 68 ans, 5546, 1ère avenue, Rosemont, a été broyé à mort aux usines Angus, entre deux wagons qu'il allait réunir.

## LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

### L'assainissement des mœurs électorales

Quand il s'agit d'un mouvement pour le bien de l'humanité et la paix universelle, notre pays ne peut pas rester en arrière. Aussi, le droit de vote est une prérogative des électeurs libres dont l'intégrité ne doit pas être amoindrie pour favoriser une spéculation opposée au progrès.

D'autant plus que le meilleur moyen de faciliter la solution équitable des problèmes sociaux pour le bien-être des familles, il nous semble, est le choix judicieux des représentants aux élections fédérales, provinciales et municipales, en épurant le système électoral, pour empêcher les élections frauduleuses qui servent de prétextes à des tristes aventures des contribuables.

En effet, les grandes organisations d'acceptation, qui contrôlent des millions, ne regardent pas toujours aux dépenses ni aux moyens répréhensibles, pour conserver leur influence auprès des gouvernements, en favorisant les candidats de leur choix par une forte contribution à la caisse électorale, alors que la corruption joue son rôle avec des menées ténébreuses qu'une agence de limiers pourrait peut-être dévoiler.

C'est pourquoi, pour remédier aux abus, bien des citoyens voudraient que le jour de la votation soit fêlé légalement, afin que les usines soient fermées, les candidats du peuple ne manquent pas de représentants au bureau du scrutin; car, même avec la carte d'identification, si les boîtes sont défoncées et les bulletins d'un adversaire enlevés, comme cela s'est déjà vu, c'est que le système actuel est encore trop défectueux pour engager un plus grand nombre de contribuables recommandables à accepter la candidature à la place des incapables.

La matière d'agir de certains mandataires du peuple, qui, par leur conduite, ont engagé les électeurs à surveiller leurs intérêts, sans se faire des idées de ceux qui les exploitent, en demandant une enquête royale et complète sur l'administration de la province et de la métropole, pour ensuite se laisser balancer par des cadeaux, des titres et des avantages.

Ainsi donc, une bonne organisation capable de pratiquer un bon usage, non seulement dans les villes, mais aussi dans les campagnes, dans les circonstances, est d'une importance primordiale; car, si les grandes associations de spéculateurs ont des agents habiles, des commissions et des journaux pour prendre leurs intérêts, pourquoi n'en serait-il pas de même d'une ligue sérieuse de citoyens libres pour favoriser une bonne administration?

### LA SALUBRITE PUBLIQUE PAR L'EMBELLETSSEMENT

Selon les autorités médicales, un plan d'ensemble pour l'embellissement de toute l'île de Montréal comprenant des grands boulevards, de larges avenues et des parcs aux intersections, sans oublier des terrains de jeux, ainsi qu'un jardin de botanique, proposé depuis longtemps, avec un système d'expropriation comme celui qui a fait la beauté et la richesse de Paris, avant d'entreprendre la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile, en donnant de l'espace et de l'air pour la salubrité publique, à la place des ruelles et des habitations. Il importe alors que les citoyens coopèrent davantage avec les médecins pour le bien public et l'avantage de ceux qui ne peuvent profiter de la villégiature.

Un livre a été écrit sur ce sujet: "La Métropole de demain" par l'honorable G. A. Nantel, où l'auteur est proposé comme modèle à suivre. Mais, dit-on, si le système parisien n'est pas adopté dans notre ville, c'est parce qu'il ne favoriserait pas les spéculateurs du trust des immeubles dont plusieurs ont des options sur des terrains à bâtir dans la métropole, qu'ils voudraient vendre à la ville avec des profits mirobolants, tolérés par l'administration, quand le système de Paris paye l'évaluation municipale avec un pourcentage équitable en plus. Aussi, il est sembler d'espérer qu'un plan d'ensemble pour la ville, avec une augmentation des taxes, surtout si le prix exorbitant des loyers, surtout si le prix des passages des tramways est fixé à cinq sous comme à New-York.

Il faudrait encore pour assainir la métropole: la fermeture des lupanars, des salles de danse publiques et autres endroits de désordre où bien des santés sont ruinées. Aussi, selon les médecins, le traitement des maux occasionnés par la débauche qui attriste bien des foyers est une lourde charge pour la société.

Après la disparition des bouges, il y a des associations de bienfaisance qui voudraient le placement des anciens ribauds que les familles ne veulent pas employer. Par cela, il faudrait, dit-on, des établissements sociaux à la ville ou à la campagne, où les libérales d'autrefois pourraient trouver de l'ouvrage, en les avertissant des mesures sévères qu'elles attendent si elles retournent à leurs désordres.

Ajoutons pour les filles sans protection, que les maisons d'accueil pourraient être nombreuses, s'il le faut, sous la direction de notre admirable clergé qui, aux jours difficiles de notre histoire, s'est dévoué pour encourager les membres de la colonie dans l'avenir de la nation. Une semblable menace. De plus, une organisation pour l'encouragement à donner aux industries domestiques, nous semblerait à désirer pour le bien des familles.

Quant à ravivante ségrégation condamnée par les plus fameuses déclarations: le poison des lupanars est déjà trop virulent pour être toléré plus longtemps. C'est ainsi que des spéculateurs, voulant favoriser la vente de la bière, des spiritueux et des narcotiques, suggèrent un quartier spécial pour le vice commercial, dont la partie Est de la ville, considérée comme une forteresse de notre nationalité, pourrait être plus incommode que les autres; alors que les propriétaires d'un état de choses aussi dégradant résideraient dans un quartier aristocratique. Es-

pérons qu'il se trouvera parmi nos édiles de vrais patriotes pour s'opposer à des mesures aussi rétrogrades.

Pourquoi aussi dans notre ville, l'est-il plus mal partagé que l'Ouest, sous le rapport de l'embellissement, de la valeur de la propriété et de la prospérité du commerce, avec beaucoup moins de tavernes; mais, à la place, des salles à manger, des remises de liquides, douces et de friandises plus appréciées des touristes que les estaminets trop nombreux dans nos parages, surtout dans le voisinage des écoles, des grands magasins et des manufactures.

Aussi, les municipalités des campagnes qui ne veulent pas permettre les tavernes dans leurs limites, sans se laisser influencer par les agents habiles des brasseries, témoignent d'une bonne administration, en favorisant la cuisine canadienne dont les mets succulents plaisent aux visiteurs.

Il importe de préparer la métropole à une exposition universelle autrement qu'avec des rues souvent malpropres, des ruelles, des taudis et buvettes d'où sortent trop souvent des gens en ribote qui nuisent à la réputation de la ville. Il faudrait aussi un plan d'ensemble pour que les touristes sachent que nous voulons faire de la métropole une des plus belles villes du monde. Aussi, nous estimons qu'une immigration d'experts pour l'embellissement des villes et la lutte contre les feux de forêt, nous semblerait plus désirable que des malfruits pour dévaliser les citoyens. Ajoutons que si Montréal est pour devenir le Paris de l'Amérique, il y a beaucoup à faire pour y arriver; car, dans la grande capitale française, les accidents de la voirie et les incendies sont rares.

### L'ALCOOLISME

Parmi les problèmes sociaux d'une solution difficile se trouve l'alcoolisme qui nuit au traitement d'un grand nombre d'autres maladies, dont les savants cherchent le remède; mais, en cela comme pour la lutte contre le bien d'êtres, les philanthropes et les vraies patriotes ont à lutter contre un trust formidable, celui de la distillerie avec ses millions d'aides d'augmentation de leur fortune par l'exploitation des contribuables.

Le souvenir des terribles assauts livrés à notre nationalité par l'alcool semble pourtant fait pour donner du courage aux législateurs soucieux de l'avenir de notre race. Les talents brillants, espoir des familles et de la patrie, prématurément enlevés par l'intempérance, devraient aussi engager les représentants du peuple à protéger les enfants de leurs électeurs, en considérant les suggestions des sociétés de tempérance, pour supprimer les tavernes dans le voisinage des maisons d'éducation.

Il y a des gens qui se prononcent énergiquement contre la prohibition, pour être quelque temps après emportés par le mal insidieux de l'alcoolisme qui guette sa proie et la charme avant de la dévorer; comme il y a aussi, ceux qui voudraient que le gouvernement empêche la fabrication et la vente des spiritueux, en les limitant aux stricts besoins de la médecine, parce qu'ils ont trop d'occasions dans leur chemin, surtout de la part des tavernes, de faire du bien trop facile, relâchée ou droguée; quand d'autres voudraient revenir à l'ancien système des bars, alors que des familles opulentes étaient ruinées par l'alcool, quand d'autres devenaient prospères par la sobriété.

Dans tous les cas, selon bien des gens clairvoyants, le régime actuel avec son système de plusieurs voyages pour une bouteille à la fois, favorise la contrebande et le frelatage des boissons. Aussi, de véritables experts dans le commerce des spiritueux se proposent à une prochaine occasion, de confondre ceux de la distillerie au sujet du mélange des liquides alcooliques. De plus, la rumeur veut que des millionnaires américains aient décidé de faire la chasse aux contrebandiers, avec l'aide d'une agence de limiers, pour faire du bien, en faisant observer la loi.

Il s'agit alors d'une lutte universelle contre le trust de la distillerie; aussi, nous voudrions que les journaux qui annoncent les boissons alcooliques comme un bienfait en indiquent plus souvent le contrepoint dans l'intérêt général. De plus, nous voudrions que les journaux ne fussent pas des revenus par d'autres moyens qu'en vendant des spiritueux, pour faire instruire des enfants qui subiraient les conséquences de l'alcoolisme dans leur constitution; ce que les médecins constatent dans leurs cliniques, en présence d'un mal qui tend à la décadence morale et physique de notre race.

Pour remédier à la situation dans notre cité, la coopération des citoyens de bonne volonté est d'une grande importance. Que les journaux, par exemple, publient cette belle profession de foi dans bien des pays, contribuent à améliorer le sort des travailleurs, fassent leur part pour l'élection des bons candidats.

Dans notre ville des publicistes distingués ont déjà favorisé l'élection de personnalités bruyantes et incapables, pour ensuite subir, comme les autres, les conséquences déplorables d'une administration truquée. Que le Club des journalistes, en laissant de côté l'esprit de parti, choisisse alors parmi ses membres un candidat indépendant pour le faire élire dans une division de la métropole.

En ces temps de lutte universelle pour le bien de l'humanité, il faut l'union des citoyens pour favoriser le progrès de ce beau pays qui a tant cherché à nos péchés pour sa civilisation.

### UN CITOYEN.

### Pas encore revenus

Québec, 14. (D.N.C.) — Les trois guides de Lorette, Daniel, Antoine et Harry Groslois, partis dimanche à la recherche d'un touriste américain disparu aux environs du lac Noël, dans les Laurentides, ne sont pas encore revenus à Lorette; on pensait que ces trois guides reviendraient hier soir, et amèneraient le pêcheur que l'on croit égaré dans les bois, mais l'attente fut déçue. La disparition prolongée de ce touriste inspire de fortes craintes.

## Un enfant se noie à Saint-Raymond

Québec, 14. (D.N.C.) — Roland Gingras, 11 ans, enfant de M. Eugène Gingras, épicière, demeurant au 307, rue St-Luc, s'est noyé hier après-midi, à St-Raymond, alors qu'il était à se baigner dans la rivière Ste-Anne en compagnie d'autres garçons.

Deux autres enfants ont failli périr en cette même occasion et durant leur salut au courage de Wilfrid Gingras, cousin de la victime. Le tragique accident est survenu, hier après-midi, vers 2 h. 30, Roland Gingras, qui était en promenade chez son oncle, depuis quelques jours, était à jouer avec ses cousins, Wilfrid Gingras et son frère et trois autres compagnons. On déclara de se baigner à un endroit très calme et peu profond de la rivière. Soudain on vit disparaître le jeune Roland dans un trou, on entendit un cri d'effroi. A ses cris, ses compagnons se portèrent à son secours. Les deux premiers qui s'élançaient coururent vers le trou, mais ils étaient si fatigués qu'ils tombèrent dans quelques pieds d'eau après s'être frappés sur une roche cachée, mais lorsqu'ils approchèrent de l'endroit où la victime était disparue, ils furent à leur tour entraînés dans le trou.

C'est alors qu'arrivait à la nage, Wilfrid Gingras, âgé de 11 ans. Il se jeta au secours de ses trois amis et réussit à sauver les deux derniers garçons tombés dans le précipice. Il tenta aussi de sauver son cousin, mais ce dernier était disparu sous l'onde et Wilfrid Gingras était épuisé par l'effort déjà accompli. Les cris des enfants avaient attiré plusieurs voisins et l'on fouilla la rivière à l'endroit où la victime était tombée. Quelques minutes plus tard, on repêcha le cadavre de la victime qui était transporté à la demeure de son oncle, puis, hier soir, à la demeure de ses parents, à Québec.

### Un sauvetage

Québec, 14. (D.N.C.) — De Chicomout, on rapporte un sauvetage accompli par M. J.-A. Truchon, vétéran, qui a sauvé son enfant âgé de huit ans, tombé dans le Saguenay. L'enfant était à jouer près de la résidence de M. Truchon lorsqu'il fit un faux pas et tomba à l'eau. Deux constables arrivèrent à la hâte sur les lieux ainsi que le père de la victime. Celui-ci se jeta aussitôt à l'eau et réussit à sauver son enfant évanoui. Un constable pratiqua la respiration artificielle et M. Truchon eut le bonheur de voir son fils reprendre vie.

## S. G. MGR KIDD ET LES NOTRES

L'EVEQUE DE CALGARY SOUHAITE LE JOUR OU IL POURRA ETABLIR UNE PAROISSE CANADIENNE-FRANCAISE DANS SA VILLE EPISCOPALE — LE VOYAGE DE L'UNIVERSITE

Revelstoke, C.A., 14. — Calgary, métropole commerciale de l'Alberta et deuxième ville des provinces des prairies par le chiffre de sa population, a fait samedi aux voyageurs de l'Université de Montréal une réception des plus cordiales. Après une promenade en automobile à travers les rues de la ville et dans ses environs immédiats, un lunch auquel assistaient S. G. Mgr Kidd, évêque du diocèse de Calgary, le maire Webster, le docteur Beauchamp, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, et plusieurs autres personnalités de l'endroit, eut lieu au Palliser, le luxueux hôtel dirigé par le Pacifique Canadien.

Dans un discours qu'il prononça en français, Mgr Kidd fit un bref exposé de la situation des catholiques dans son diocèse, plus particulièrement de ceux de langue française. Leur nombre n'est pas encore assez considérable pour justifier la fondation d'une paroisse canadienne-française à Calgary, mais il ne souhaite que de voir le jour où il pourra le faire. Il invite conséquemment les Canadiens de la province de Québec à venir s'établir en Alberta, à Calgary surtout, où ils grossiront le noyau des leurs qui y prospèrent déjà. Le maire Webster prononça une brève allocution pleine de phrases aimables pour les visiteurs. Au chant de l'Université Canadienne en choeur, il se leva très ému et déclara que jamais encore il n'avait été plus touché par ces accents patriotiques. Mgr Piette et M. Patenaude répondirent à ces discours de bienvenue.

A trois heures de l'après-midi, le train quitta Calgary pour se rendre à Banff, l'arrêt suivant indiqué sur l'itinéraire. L'entraîneur et l'enthousiasme régnaient parmi tous les voyageurs à l'idée que l'on allait enfin pénétrer dans les montagnes Rocheuses, dont les cimes altières avaient déjà été aperçues dans la matinée, du toit de l'hôtel Palliser.

Hier matin, le train est parti pour le lac Louise, où les excursionnistes séjourneront quelques heures pour y contempler les merveilles de cette nappe limpide qui a mérité d'être surnommée la "perle des Rocheuses". Après une randonnée au Lac-Moraine en auto et le lunch pris au château, les excursionnistes ont repris le train pour continuer vers

Glacier et Revelstoke, passant en route les célèbres tunnels.

**MARCOLIVE**  
Huile d'Olive-Nice  
Garantie Pure  
La Reine des huiles d'olives  
La plus Savoureuse  
En vente chez les principaux épiciers et pharmaciens  
G. MARCELLINI & CIE  
NICE FRANCE  
Agent général pour le Canada:  
**J. ALFRED OUMET**  
MONTREAL

Glacier et Revelstoke, passant en route les célèbres tunnels.

Chez les Frères du Sacré-Coeur

Saint-Hyacinthe, 14. (D.N.C.) — La retraite annuelle des Frères du Sacré-Coeur prêchée à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère de la Communauté par le R. P. Louis Héroux, S. J., de Montréal vient de se terminer. Le R. F. Louis-Edouard, provincial de Montréal, présidait les exercices de la retraite qui furent suivis par quelque cent cinquante religieux. A la clôture dix d'entre eux prononcèrent leurs vœux perpétuels; les RR. FF. Adolphe, Adrien, Aubin, Firmin, Gatien, Jean-Joseph, Léon, Odeur, Philias et Sulpice. Il y eut ensuite une dizaine de professions de trois ans et trente-six jeunes frères renouvelèrent leurs vœux pour une année. La cérémonie était présidée par M. le chanoine P.-S. Duranleau, chancelier du diocèse. Une seconde retraite aura lieu au même endroit du 24 juillet au 2 août pour les autres religieux de la province et les novices. Elle sera également prêchée par un Père Jésuite.

## VOULEZ-VOUS UN MONOPLAN?

Tous les enfants --- et le papa lui-même --- répondront:

**OUI!**  
Le "Devoir" a un millier de monoplans à vous offrir

## GRATUITEMENT

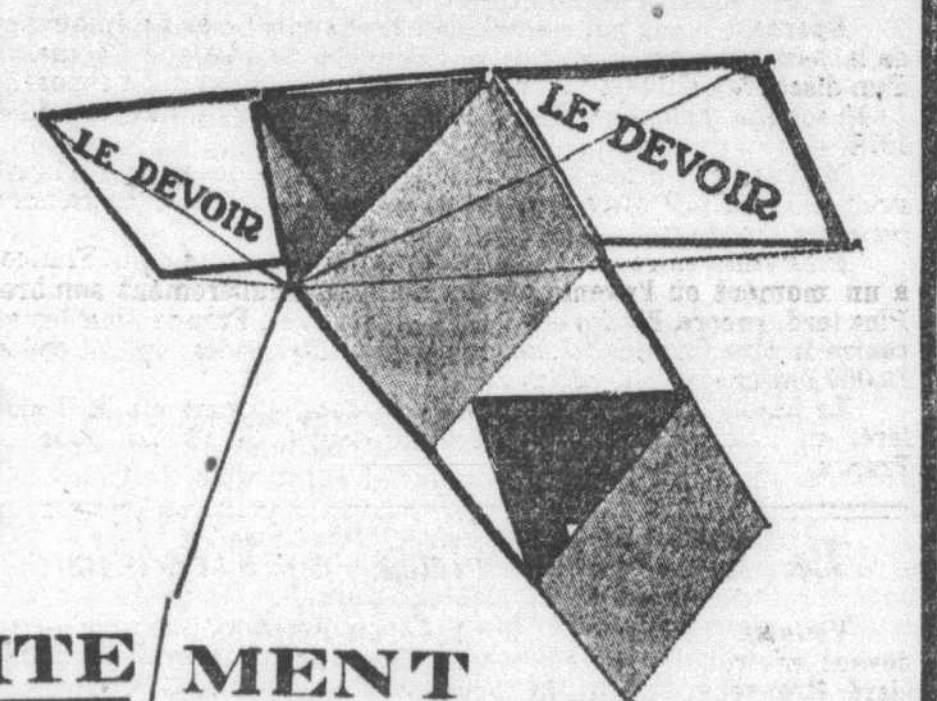
Pour se procurer ce merveilleux cerf-volant gratuitement il suffit d'obtenir

**TROIS NOUVEAUX ABONNEMENTS** au DEVOIR de \$1.50 chacun ou un total de \$4.50.

En dehors de Montréal (Canada) le prix de l'abonnement est de \$1.50 pour trois mois, \$3.00 pour six mois, \$4.50 pour neuf mois.

Longueuil et St-Lambert, nous donnons des carnets de bons valables chez nous pour 50 bons chacun sont valables pour 50 bons, deux mois, et se vendent \$1.50 chacun.

onné peut participer à notre concours des Bonnes l'évent à plus de \$1200.00 C'est un avantage à l'attention des abonnés.



ux cerf-volant gratuitement il suffit d'obtenir

**EMENTS** au DEVOIR de \$1.50 chacun ou un total de \$4.50.

ada) le prix de l'abonnement est de \$1.50 pour trois mois, \$3.00 pour six mois, \$4.50 pour neuf mois.

Longueuil et St-Lambert, nous donnons des carnets de bons valables chez nous pour 50 bons chacun sont valables pour 50 bons, deux mois, et se vendent \$1.50 chacun.

onné peut participer à notre concours des Bonnes l'évent à plus de \$1200.00 C'est un avantage à l'attention des abonnés.

### DESCRIPTION DU MONOPLAN

Cet appareil, qui fait sensation partout où il est montré, est de dimension gigantesque — il mesure près de 4 pieds d'une aile à l'autre et autant du nez à la queue; une fois dans l'air il a tout l'apparence d'un authentique Blériot. Par un léger vent il peut planer pendant des heures; entre des mains habiles, il fait la boucle (looping the loop). Sa charpente est en bois et ses plans en papier fort. Il est livré démonté et mis en tube. Un quart d'heure de travail facile et il est prêt à s'envoler. Des instructions expliquent le montage et le lancement. Tout est fourni (même des pièces de rechange en cas d'avarie) sauf la colle pour réunir les pièces et la corde pour le vol.

Le monoplan du DEVOIR, oeuvre de Perry Hale, le fameux athlète devenu aveugle, est breveté au Canada et aux Etats-Unis. C'est dire que nous le possédons exclusivement.

### AUTRE MOYEN POUR OBTENIR LE MONOPLAN

Ceux qui n'ont pas le temps de solliciter des abonnements peuvent se procurer le MONOPLAN du DEVOIR à un prix dérisoire:

**75 SOUS ET TROIS COUPONS consécutifs à découper dans le DEVOIR**

A ce prix, c'est une aubaine. Profitez-en, car nous n'avons que mille monoplans et la demande sera considérable.

Adressez lettres et abonnements à

**MONOPLAN --- LE DEVOIR**

336 Notre-Dame Est - Montréal



**La Société Coopérative**  
DE FRAIS FUNERAIRES  
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires  
**EST 1235**  
542, RUE SAINT-CATHERINE EST

Demain: MERCREDI 16 juillet 1925.  
Saint Henri empereur confesseur

Lever du soleil, 4 h. 19.  
Coucher du soleil, 7 h. 46.  
Lever de la lune, 6 h. 46.  
Coucher de la lune, 3 h. 55.

Pleine lune, le 5, à 11 h. 54 m. du soir.  
Dernier quart, le 12, à 4 h. 34 m. du soir.  
Nouvelle lune, le 20, à 4 h. 40 m. du soir.  
Premier quart, le 28, à 3 h. 23 m. du soir.

# LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 50.  
Même date l'an dernier, 50.  
Minimum aujourd'hui, 55.  
Même date l'an dernier, 55.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.92; 11 h. a.m. 29.90.  
MIDI: 29.88.

## Le Canada et la Russie auront les plus belles récoltes

Un statisticien américain fait cette prédiction

Washington, 14 (S.P.A.) — M. O. C. Stine, le compilateur des statistiques des récoltes à l'étranger, dans un communiqué sur la situation agricole actuelle, déclare que le Canada et la Russie détiennent la clef de la situation.

Les perspectives actuelles démontrent que la récolte de cette année sera probablement égale à celle de l'an dernier dans l'ensemble, mais que la production canadienne et russe pourra bien dépasser tous les calculs.

D'après les statistiques des pays qui produisent environ 75 p.c. de la récolte mondiale, celle-ci, en dehors de la Russie et de la Chine, sera d'environ 2,366 millions de boisseaux, contre 2,363 millions l'an dernier. Mais, contrairement à l'an dernier, la Russie deviendra exportatrice et on s'attend à ce que le Canada produise 103 millions de boisseaux de plus que l'an dernier. La récolte américaine, en retour, sera de 180 millions de boisseaux moindre que l'an dernier. On rapporte que la récolte des Indes sera aussi moins considérable que celle de l'an dernier, tandis qu'il semble y avoir amélioration en Egypte, en France et en Allemagne. En Chine, la situation n'est guère changée.

## La Nouvelle-Ecosse changera de gouvernement demain

Halifax, 14 (S.P.C.) — Un grand nombre des nouveaux députés conservateurs sont arrivés ici à l'occasion du changement d'administration qui aura lieu demain après que les membres du cabinet Armstrong auront démissionné.

L'ancien premier ministre libéral est encore à l'hôpital où il vient de subir une grave opération. Aussi ne pourra-t-il pas présenter lui-même sa démission au lieutenant-gouverneur. Il sera remplacé par le procureur général, M. O'Hearn.

Il est peu probable que le chef conservateur, M. Rhodes, fasse connaître le nom des membres de son prochain cabinet avant que leur nomination ait été approuvée. Le cabinet comprend quatre portefeuilles. Dans l'ancienne administration, il y avait six ministres sans portefeuille.

## L'amitié franco-italienne

M. Painlevé loue avec enthousiasme la part prise par l'Italie dans la grande guerre.

Epernay, 14 (S.P.A.) — M. Painlevé a fait un éloge ému d'un discours qu'il a prononcé au cimetière de Bligny, où reposent 1,500 soldats italiens, tués au cours des batailles de juin et juillet 1918.

M. Painlevé rappelle que dès le début de la guerre, l'Italie avait donné à la France l'assurance qu'elle n'avait rien à craindre pour ses frontières.

Puis vint l'entrée de l'Italie dans la lutte, au côté de la France, à un moment où l'avenir apparaissait particulièrement sombre. Plus tard, encore, l'Italie envoya des troupes en France pour lutter contre la plus formidable des offensives allemandes, qui lui coûta 10,000 hommes et 300 officiers.

Le baron Avezzano, ambassadeur d'Italie, remercia M. Painlevé, en l'assurant de l'indéfectible amitié de l'Italie pour la France.

## Le maréchal Haig à Victoria

Victoria, C. B., 14 (S.P.C.) — Le maréchal Haig a parlé devant environ 300 personnes au Canadian Club, hier. Il a déclaré être venu au Canada pour unir tous les soldats qui ont combattu sous son commandement. Il a dit que les associations de vétérans ont été fondées non seulement pour l'intérêt matériel de leurs membres, mais aussi pour perpétuer les idéals britanniques qui se sont surtout exprimés sur les champs de bataille de France.

## M. F.-X. BOUCHER TUE A CAP-SANTE

L'ASSISTANT-GERANT DU MOTOR-DROME GARAGE TROUVE LA MORT HIER APRES-MIDI DANS UN ACCIDENT D'AUTO.

Québec, 14, (D.N.C.) — M. F.-X. Boucher, assistant-gerant du Motor-drome Garage à Montréal, a été tué presque instantanément, hier après-midi dans la route Montréal-Québec, à Cap-Santé, au cours d'un accident d'automobile. M. F.-X. Boucher venait de quitter Québec, il retournait à Montréal après avoir assisté à une fête de famille à Lévis, à l'occasion du retour d'Europe de son neveu, M. l'abbé Léopold Roberge.

M. Boucher était accompagné de son frère, M. Philéas Boucher, de Mme Philéas Boucher et de leur fille Mlle Irène Boucher. C'est en voulant dépasser devant une autre automobile que M. F.-X. Boucher éprouva l'accident dont il fut victime. En dépassant cette auto, dans une courbe, il ne vit pas arriver une auto qui venait en sens inverse. Pour éviter une collision avec cette automobile, il donna un violent coup à son volant et l'automobile capota. Les témoins de l'accident se portèrent aussitôt au secours des victimes. Seul, cependant, M. F.-X. Boucher était blessé gravement. Il avait été projeté hors de l'automobile et souffrait d'une grave fracture du crâne. Les Drs Pelletier, Gauthier, Mayrand furent appelés et se rendirent à la hâte sur le théâtre de l'accident, mais à leur arrivée, M. Boucher était mort.

Le cadavre a été transporté chez M. Jos. Boivin, où le coroner Jolicoeur vint tenir une enquête. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury. Le corps a été transporté à la morgue à Québec, puis à Montréal.

## En route pour Chicoutimi

Québec, 14 (D.N.C.) — Les directeurs de la Banque Canadienne Nationale ont passé hier à Chicoutimi où ils vont faire une inspection des divers travaux dans cette région. Ils inaugureront une nouvelle succursale.

## Le règlement du lait

LES OPINIONS DU COMITE MEDICAL

A QUAND LA REGLEMENTATION DU LAIT?

"Pourquoi s'obstiner à ne pas adopter une mesure aussi nécessaire? La pasteurisation du lait va de pair avec les campagnes contre la tuberculose et contre la mortalité infantile. La méconnaissance rend stériles tous les efforts qu'on peut faire pour entraver ces deux terribles fléaux."

Voilà quelques sont les paroles prononcées par un grand savant danois lors d'un congrès médical récent.

Il faut écouter la voix de la science, qui est celle de la prudence et de la sagesse. En protégeant nos enfants, c'est nous-mêmes que nous protégeons. Il n'y a pas un citoyen, digne de ce nom, qui n'exposera sa vie pour sauver celle d'un enfant en danger. Pourquoi refuser ce même concours quand il s'agit de milliers d'enfants?

On dépense annuellement des sommes considérables pour prêcher la prudence aux automobilistes qui font des centaines de victimes. Et pourtant ce chiffre est infime quand on le compare aux ravages causés par l'absorption d'un lait de qualité douteuse.

Les enfants ont droit de vie et le peuple demande qu'on le protège! A quand donc la pasteurisation?

A QUAND DONC LA PASTEURISATION?

Il a été prouvé que le lait pasteurisé donne à la population et aux enfants en particulier le maximum de protection possible, surtout lorsqu'il s'agit de l'approvisionnement d'une grande ville.

Sauf le lait stérilisé, tous les autres laits, y compris le lait certifié, offrent à des degrés divers, des dangers plus ou moins grands.

Le docteur Prescott, une autorité américaine, professeur au "Massachusetts Institute of Technology", a établi devant des milliers du sixième congrès annuel de l'Association internationale des vendeurs de lait" que même le lait certifié renfermait des colibacilles très souvent. Ayant examiné 118 échantillons de lait certifié des fournisseurs les mieux réputés, le colibacille y fut trouvé dans 91 échantillons, soit dans 77 pour cent. Il est à remarquer que ces échantillons provenaient de dix compagnies différentes, opérant à de grandes distances l'une de l'autre.

Qu'est-ce à dire alors du lait ordinaire? Il peut être agréable à boire, riche en matière grasse, et être quand même une déception de bacilles dangereux. Nous le répétons, c'est le lait pasteurisé qui donnera à la population le maximum de protection, en dépit de son goût et des quelques défauts qui s'attachent à lui.

LE COMITE MEDICAL

## A bord du Paris

New-York, 14. — Le Paris, de la Compagnie générale transatlantique, doit arriver à New-York à six heures ce soir.

Parmi les passagers de marque qu'il a à bord, on remarque M. Myron T. Herrick, ambassadeur américain en France; M. Nicolas Longworth, président de la Chambre des représentants; M. Gaston Bergery, ancien chef de cabinet dans le ministère Herriot, qui vient de remplacer M. Gaston Liébert à la direction du bureau français d'information aux Etats-Unis; le comte Alexandre Skrzynski, ministre des Affaires étrangères de Pologne; M. Maurice Tillier, directeur général de la Compagnie générale transatlantique; et Mme Tillier; le capitaine Milne, attaché à la section aviation de l'ambassade britannique; Vincent Gopez et son orchestre; Mme Sophie Braslau, cantatrice; M. J.-L. Bush, vice-président de l'Equitable Trust Co.; Guy et Roland de Malglaive, fils du gérant général de la Compagnie générale transatlantique.

LES INCIDENTS DE SHANGHAI

Pékin, 14 (S.P.A.) — Il y a peu de perspectives pour une reprise prochaine des négociations au sujet des incidents de Shanghai. L'impassse se continue entre les autorités municipales de Shanghai et le corps diplomatique.

Dans les milieux diplomatiques, on dit ne pas savoir si un autre délégué sera nommé pour remplacer le ministre français qui s'est retiré de la commission, mais on semble partager le point de vue de ce dernier et croire qu'il est inutile de reprendre les négociations tant que le conflit de juridiction ne sera pas réglé.

Motocycliste tué près de Sherbrooke

Sherbrooke, 14 (D.N.C.) — M. Moïse Boucher, de Lowell Mass, accompagné de son beau-frère, M. Simon Fontaine, 2500 rue Belvedere, s'en revenait de Magog, lorsqu'à environ deux milles de Sherbrooke, la motocyclette qu'il conduisait vint en collision avec une voiture chargée de briques conduite par M. Andrew Faith.

Le choc fut vif et les occupants de la motocyclette ont été violemment projetés hors de leur voiture, on manda en toute hâte l'ambulance Galbert. M. Boucher avait expiré avant son arrivée, à la Sherbrooke Hospital où il avait été transporté. M. Fontaine, quoiqu'il ait reçu un choc assez violent, n'est pas sérieusement blessé.

Les finances italiennes

Rome, 14 (S.P.A.) — Il est probable que le nouveau ministre des finances fera connaître la semaine prochaine son programme financier. L'un des principaux problèmes qu'il tentera de résoudre sera celui de la réévaluation de la monnaie.

Le problème de la main-d'oeuvre américaine

Washington, 14 (S. P. C.). — Un nouveau problème paraît se poser, aux Etats-Unis, à la suite des restrictions qui sont apportées à l'immigration. C'est celui de la main-d'oeuvre pour les travaux journaliers. Au cours des premiers dix mois de l'application de la loi d'immigration, 27,908 journaliers ont été admis au pays tandis que 44,750 l'ont quitté. Le déficit est donc prononcé et on se demande pendant combien de temps une telle situation pourrait se continuer sans affecter les industries.

Le docteur McDougall, président de la Commission du havre, avait déclaré, il y a quelque temps, que la Commission demanderait vers le 15 juillet des soumissions pour la sous-structure de la partie nord du pont de Longueuil — la partie qui va de l'île Sainte-Hélène à la rue Delormier — et pour la superstructure de tout le pont. La demande de ces soumissions a encore été retardée, vu que les plans sont à l'étude.

## Comme la ménagère...

Qui n'a été témoin de l'anxiété de la ménagère? Elle a un plat en réserve, un plat épatant où elle a mis tout son art et voilà que les convives s'assouissent d'un plat moindre qu'ils déclarent excellent et dont ils redemandent. Leur appétit s'égare. Notre situation est la même sauf que nos convives à nous ont bien raison. Depuis quelques jours nous songions à changer le menu du service de libralie, mais impossible tout le monde en redemande. Nous le laissons donc tel quel, sûr que les gens déjà servis continueront de nous envoyer de leurs amis. Nous avons dans cette liste tout ce qu'il faut pour tous les goûts, pour tous les âges et pour toutes les bourses. La modicité des prix constitue l'un des plus grands attraits. Si les livres vous plaisent, faites-les lire à d'autres ou mieux: indiquez l'adresse du Service de libralie du "Devoir" qui est toujours à vos ordres:

TROIS PRIMEURS

Histoire de Coaticook, par M. l'abbé Albert Gravel, au comptoir 90s, par la poste \$1.00.

Aux bords du Richelieu, nouvelles par M. Eugène Achard, directeur de l'Ecole Canadienne, au comptoir 75s, par la poste 80s.

Sainte Anne et le peuple canadien-français, par Mgr L.-A. Paquet, 10s. franco.

POUR FILLETES

Les Vacances de Nane, par André Lichtenberger, illustrations de Henry Morin, un superbe album, entièrement illustré en 5 couleurs sur beau papier couché.

Prix ..... 75s franco

La Semaine de Suzette, vingtième année deuxième semestre (romans enfantine, comédies et monologues modernes de la poupée, jeux de plein air et d'appartement, recettes et devinettes, histoires illustrées en noir et en couleurs) plus de 300 pages.

Prix ..... \$1.00 franco.

Suzette en vacances (1925) pour les petites filles, des histoires, des comédies, des jeux, des images, nombreuses illustrations, près de deux cents pages.

Prix ..... 45s franco.

POUR GARÇONNETS

Tom Playfair, par le R. P. Francis Finn, pour les petits garçons, brochure illustrée de 192 pages.

Prix ..... 75s franco.

Percy Wynn, par le R. P. Francis Finn, pour les petits garçons, brochure illustrée de 192 pages.

Prix ..... 60s chacune, \$1.00 pour les deux franco.

POUR GRANDES PERSONNES

LEGERES

LA LAMPE ET L'ETOILE, Henriette Bezançon, 30

LE MYSTERE DE L'HOTEL D'ERSANE, Guy Wirtz, 30

LA FEE DU VAL ANDRE, M. de Harcourt, 30

PLUS SERIEUX

LA SEVE IMMOUELLE, Laure Conan, 75

LA CAMPAGNE CANADIENNE, Rev. P. Adélaïde Dugard, S.J., 75

ZIGZAGS AUTOUR DE NOS PARLERS, L.-P. Geoffrion, 1.00

SERIEUX

L'HISTOIRE DU CHRIST, Papin, 1.00

APOTRES INCONNUS, R. P. Duchaussois, O.M.I., 75

LE BOULIER CANADIEN, FRANCAIS, L.-J. Dalbis, 75

LA CLEF POUR TOUS, Dictionnaire Larousse, SE relie pleine toile, 1.50

Valeur de 87.75 pour \$6.75 franco. (Tous les prix ci-dessus franco).

Service de Libralie du "Devoir", case postale 4020, 336, Notre-Dame est, Montréal.

Lord Byng vers les régions arctiques

Edmonton, 14 (S.P.A.) — Après avoir présidé l'ouverture de l'exposition, hier, lord Byng, lady Byng et leur suite, se sont embarqués pour les régions arctiques du pays. Ils se rendront jusqu'à Aklavik, sur la côte de la mer Arctique. Ils reviendront à Edmonton le 14 août. De Fort Smith au delà de la rivière Mackenzie, le groupe voyagera en bateau ainsi qu'il retourne.

Dans la région de Chicago

Chicago, 14 (S.P.A.) — La chaleur du jour et l'eau ont causé la mort de plus de 15 personnes, dans le centre du pays, depuis 24 heures, tandis que la sécheresse en certains endroits et les orages en d'autres ont causé des pertes considérables. La température s'est généralement maintenue entre 90 et 100 degrés.

La Pologne achète des avions

Paris, 14. — Douze avions, achetés en France par le gouvernement polonais, quitteront prochainement Etampes, pour se rendre à Varsovie. Douze pilotes, accompagnés d'autant de mécaniciens, viendront prendre les appareils en charge, pour exécuter un vol de 3,000 milles. Le général Zagorski, commandant les services aériens de la Pologne, dirigera l'escadrille.

Au Cap-Breton

Sydney, N. E. (S.P.A.) — La situation est à peu près calme dans toute la région minière du Cap-Breton, hier soir. On s'attend à ce qu'il en soit ainsi jusqu'à l'arrivée du chef conservateur provincial, M. Rhodes, qui prendra bientôt charge de l'administration de la province.

## La rue Monkland sera commerciale

LES ECHEVINS DEVONT DECIDER CETTE IMPORTANTE QUESTION DANS L'AMENDMENT PROJETE AU REGLEMENT DE LA CONSTRUCTION QUI REGIT LE QUARTIER NOTRE-DAME-DEGRACE.

Le conseil municipal est saisi de deux amendements nouveaux au règlement de la construction dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce.

L'un recommande de rendre commerciale l'avenue Monkland depuis l'avenue Girouard jusqu'à la rue Royale.

L'autre amendement comporte les changements suivants:

"Les avenues Notre-Dame-de-Grâce, Vendôme et Grey sont incluses dans le district à deux familles par maison."

"Les rues Grey et Vendôme, entre les rues Sherbrooke et Western sont incorporées dans le district de miciltaire à une famille par maison."

"Le territoire compris entre les avenues Royale et du grand Boulevard (ces deux avenues comprises) et entre les rues Monkland et Terrebonne (cette dernière rue non comprise), est également remis dans le territoire à une famille par maison."

"Les rues Marcell et Oxford, de la rue Monkland vers le nord, sont remises dans le territoire où il est permis de construire des plaines-pieds, mais avec certaines conditions d'espacement, entre les bâtiments, qui sont spéciales pour cette partie des deux rues."

"Il devra être laissé un espace libre d'au moins dix pieds entre le mur latéral de la maison et une des lignes latérales du lot, de manière qu'il y ait un espace ouvert et libre d'au moins 20 pieds entre le mur latéral de chaque maison ou pair de maisons et la maison voisine. Cet espace ne devra pas être clôturé en avant de la ligne de la face postérieure de la maison; en arrière de cette ligne le lot pourra être clôturé."

"Cette restriction, quant au clôturage, n'exclura pas cependant le droit d'établir des marques discrètes de mitoyenneté lorsque les voisins l'exigent. Le modèle de ces marques sera soumis à l'inspecteur local qui pourra faire les recommandations qu'il jugera à propos, afin de prévenir les inconvénients et les enlaidissements."

A la recherche d'un disparu

Québec, 14 (D.N.C.) — Trois guides bien connus dans la région de Québec, Daniel, Harzé, Antoine Grosjean, de Loretteville, sont partis pour les Laurentides à la recherche d'un touriste américain disparu depuis quelques jours et dont l'absence prolongée cause beaucoup d'inquiétude.

Ce touriste était arrivé récemment des Etats-Unis et, avec quelques compagnons, s'était rendu faire un voyage de pêche au lac Noé où un campement avait été établi. Vendredi dernier, les compagnons de ce touriste furent surpris de ne pas le voir revenir dans la soirée. Leur inquiétude redoubla le lendemain car leur compagnon ne revenait pas. On donna aussitôt l'alarme car l'on crut que ce touriste s'était égaré dans le bois.

Les trois frères Grosjean connaissent bien la région et on espère que leurs recherches auront un heureux résultat.

Les communistes allemands

Berlin, 14 (S.P.A.) — Le comité exécutif du parti communiste allemand, dans son rapport à la convention nationale qui se tient aujourd'hui, dit que ses principales activités, au cours de l'année écoulée, ont été pour mobiliser les masses contre le plan Dawes et pour les préparer à combattre l'impérialisme.

Les Canadiens à Bisley

Bisley, 14 (S.P.C.) — Le Canada, pour le tir à 300 verges, a obtenu 372 points sur un total de 400. La Grande-Bretagne en a obtenu 359, les Indes 360, la Rhodésie 352, le Jersey 349 et le Guernesey 346.

Nommé archevêque de Cincinnati

Rome, 14 (S.P.A.) — L'Observateur Romano annonce la nomination de S. G. Mgr John T. McNicholas, évêque de Duluth, au poste d'archevêque de Cincinnati.

LE TEMPS

Toronto, 14 (S.P.C.) — La pression est élevée au-dessus des Grands Lacs et du Golfe St-Laurent. Il fait beau et chaud dans tout le pays.

Température prévue:

Grands Lacs, Ottawa et Haut St-Laurent: Beau et chaud. Orages à certains endroits.

Bas St-Laurent, Golfe et Rive nord: Beau et plus chaud.

Provinces maritimes: Beau et chaud.

La Supérieure: Beau et chaud.

Prairies: Beau et très chaud.

Examen du service civil

Il se tient actuellement, à l'Université de Montréal, une séance d'examen de la Commission fédérale du Service civil. Aux bureaux de la Douane, on nous a informé que c'étaient des examens de promotion destinés aux fonctionnaires de l'Accise. La commission du service civil tiendra une autre séance d'examen, à l'Université de Montréal, les 22 et 23 juillet.

## Elargissement de la rue Hochelaga

La ville acquiert deux propriétés au prix de \$27,500

Le comité exécutif a recommandé au conseil de voter une somme de \$27,500 pour l'expropriation de deux propriétés, rue Hochelaga, pour l'élargissement de cette artère. Le comité a décidé de procéder à l'acquisition des terrains nécessaires au prolongement de la rue Hochelaga, à partir de la rue LaSalle jusqu'à la rue Dickson; de la rue Lamartine, à partir de la rue Dickson jusqu'à la rue Beauclerc, à l'exception de deux lots dans la paroisse de la Longue-Pointe; de la rue Honfleur, à partir de la rue CuratEAU, jusqu'aux limites est de la ville.

Les propriétaires intéressés ont cédé leurs terrains à l'amiable, l'un, M. R. C. Dickson, qui a obtenu le prix de \$15,000, et les autres, MM. Omer Paiement et Wilfrid Pitre, qui ont consenti à vendre leur terrain au prix de \$12,500.

En plus, les expropriés s'engagent à reculer à leurs frais leurs bâtiments, à garder leurs matériaux et à indemniser eux-mêmes leurs locataires.

## L'anniversaire de la bataille de la Boyne

Belfast, 14 (S.P.A.) — La célébration de la bataille de la Boyne a eu lieu hier dans l'Ulster. Contrairement aux années passées, il n'y a eu aucun désordre.

Dans l'Etat libre, les orangistes ont défilé à différents endroits sans que le reste de la population intervienne.

A LIVERPOOL

Liverpool, 14 (S.P.A.) — La police a dû intervenir avec énergie pour prévenir un combat entre orangistes et sinn feiners, hier soir, alors que les premiers célébraient la bataille de la Boyne. La police a immédiatement dispersé la foule lorsque les groupes ont commencé à se battre.

## Les pourparlers entre borins et patrons aux Etats-Unis

Atlantic City, N.-J., 14 (S.P.A.) — Le sous-comité des patrons et des mineurs d'anthracite reprendra ses séances cet après-midi sous la présidence de M. Alvin Markel, de Hazelton.

Il est probable que les représentants des propriétaires de mines maintiendront leur point de vue qu'une augmentation de salaire est impossible parce que ce serait augmenter les prix de vente du charbon et les mettre dans l'impossibilité de lutter contre la concurrence étrangère. Au contraire, les mineurs prétendent que les profits que les propriétaires réalisent sont assez élevés pour justifier une augmentation des salaires sans influer sur le prix de vente du charbon.

## La chaleur aux Etats-Unis

Chicago, 14 (S.P.A.) — Tandis qu'en plusieurs endroits du continent la vague de chaleur est devenue excessive, il est tombé de la grêle à Blacksburg, Virginie.

Les orages qu'il y a eu en certains endroits n'ont pas fait diminuer la chaleur. A Phoenix, Arizona, le thermomètre a marqué 112 contre 104 à North Platte, 103 à Aurora, Nebraska, et 102 à Valentine.

En plusieurs autres endroits, la température s'est maintenue entre 90 et 100.

## Deux commissions se réunissent

La commission échevinale des kiosques tiendra une réunion, demain matin, à l'hôtel de ville. Cette commission est présidée par l'échevin Arthur Vaillancourt. De nombreuses demandes pour la location des kiosques sont devant la commission, qui préparera un rapport à ce sujet.

La commission métropolitaine, que préside l'échevin J. A.-A. Brodeur, se réunira demain matin, à dix heures, à l'hôtel de ville.

## FAITS DIVERS

Le juge Perrault a condamné A. E. Corbett, coupable d'avoir obtenu des marchandises par faux chèques, à six mois de prison.

Il a condamné William Scott, coupable d'avoir volé une valise à main, à deux mois de prison.

Ovila Gauthier, coupable d'avoir volé l'auto de M. Germain Lefebvre, à un an de prison.

Le juge Monet a acquitté A. Duchêne, accusé d'avoir volé l'auto de A. Gariépy. La preuve a démontré qu'il s'agissait d'un litige purement civil. Duchêne avait acheté l'auto de Gariépy, modèle Packard, d'une valeur de \$200 et avait donné \$40 comptant, Gariépy ne se trouvant pas payé assez vite a repris l'auto et l'a remise dans son garage. Le lendemain, l'auto était disparue. Duchêne l'avait reprise.

Le juge a déclaré que l'affaire n'avait aucun caractère criminel, que prima facie Duchêne avait droit à l'auto et que sa prise pouvait se défendre légitimement au point de vue du code criminel.

Le juge Monet a condamné R. Perrault, accusé d'obtention d'argent par fausses représentations, à subir son examen volontaire. Trois accusations étaient portées contre Perrault.

D'après la plainte, Perrault aurait reçu d'importantes sommes d'argent pour acheter des liqueurs de contrebande. Les liqueurs n'auraient jamais été livrés de sorte que les commanditaires en ont été uniquement pour leurs déboursés. Perrault a déjà été acquitté sur une accusation analogue par le juge Lacroix.

Vingt-trois individus ont été arrêtés dans les wagons du Chemin de fer National du Canada, près du pont Victoria. Ils y avaient élu domicile et y fumaient du sommeil du juste. Le juge Monet les a condamnés à dix dollars d'amende et aux frais ou à 8 jours de prison.

L. C. Black, a été arrêté hier par l'agent de police Blanchette, accusé d'avoir détourné Paul Gauthier de multiples objets estimés à \$100.



# LETTRE DE FADETTE

PERCE

Je ne connais pas d'endroit où la nuit vienne si lentement et dans une telle splendeur de tons éclatants et de nuances délicates.

Dans les cieux nacrés et fulgurants les grands oiseaux passent comme de petits nuages d'argent, sans mouvoir leurs ailes, et sur les vagues roses et vertes, les goélands se balancent; soudain ils plongent et disparaissent, si longtemps qu'on les croit perdus. Dans le lointain apparaissent des voiles: les bateaux glissent sur la mer comme les mouettes glissent dans les cieux, pendant qu'une lueur rouge se dessine derrière l'île Bonaventure. Elle grandit, monte en rayons flamboyants d'où émerge la lune, ronde, réjouie, bonne grosse comète qui, en s'élevant à l'horizon, perd ses allures bourgeoises, s'idéalise, s'argent et trace sur l'eau le sillon merveilleux où éclosent les plus beaux rêves de l'humanité.

Qui peut échapper à son sortilège? J'ai entendu, hier, un vieux pêcheur debout en face de la mer, éblouissant sous les rayons d'argent, dire, tout recueilli, comme s'il priait: "Elle est belle ce soir, la mer!"

Et la lune lui souriait et tirait à la surface les bribes de poésie qui flottaient encore dans sa vieille âme, avec ses souvenirs d'amour et ses espoirs infinis.

A dix ans, il commençait sa vie de pêcheur dans la barque du père. Il grandit dans le danger et l'enchantement de la mer.

A vingt ans, il s'achetait un bateau, épousait sa blonde, pêchait d'avril à décembre, gagnant peu, peinant à l'année pour faire vivre la petite famille qui s'augmentait chaque année d'un petit nouveau. Le ber n'était jamais mis au grenier chez le père Michaud et les petits venaient drus.

Pourtant il est seul maintenant: la femme morte, les filles mariées, les garçons dispersés sur la côte, pêcheurs ici, occupés ailleurs, à divers métiers.

Lui, dans sa cabane d'antan devenue une maisonnette cosue, perchée sur le haut de la falaise, vit "comme un seigneur", dit-il fièrement.

Il a tout le confort qu'il désire, la mer à regarder, du bon tabac à fumer, assez d'argent pour flâner à son aise et se reposer ses vieux os. C'est un rêveur et un taciturne, mais quand il s'avisait de conter, quel enchantement!

Aucune plume ne saurait rendre le parler lent, les redites, les hésitations, les inventions verbales de notre voisin, et je ne me lasse pas de l'écouter et je le questionne avec peu de discrétion, j'ai peur. A quoi pense-t-il durant les heures qu'il passe les yeux fixés sur la mer pendant que la f-mée bleue sort continuellement de sa pipe de plâtre noirie?

Je me le demande souvent: j'aimerais à regarder dans son âme par une petite fenêtre bien claire; j'y découvrirais des mystères que j'ignore à côté des choses essentielles que nous révélons ses discours: une foi simple et solide qu'il exprime, une poésie inconsciente et charmante, la dévotion de ses morts.

Le père Michaud a eu ses chagrins: il garde le silence sur ceux qu'on n'oublie jamais, mais parmi ceux dont il parle volontiers est celui de la démolition du monument de sainte Anne qui occupa tant d'années le sommet du mont Sainte-Anne.

Pour des raisons que j'ignore et qui durent être graves, les autorités décidèrent de descendre la statue que les pêcheurs avaient en si grande vénération.

"On l'avait montée là avec tant de politesse, Madame, à des douze et quinze hommes qui se remplaçaient: on n'y laissait pas toucher terre à notre sainte! Et savez-vous comment ils l'ont hâtée, les autres? Avec une corde au cou, Madame, en la traînant sur le trail. Puis, ils l'ont bougrée en bas de quarante pieds, elle a eu le nez cassé et un bras, une vraie martyre! Et dire qu'on y touchait avec tant de politesse, nous autres! J'en frémis encore et j'en avais les sangs retournés! Pauvre sainte Anne! Et voyez-vous, les pêcheurs ont moins de sauvegarde depuis qu'elle n'est plus sur la montagne pour les regarder et les protéger!"

Il était touchant: son émotion et son indignation faisaient trembler sa voix. Qu'il était scandalisé de l'ignominie infligée à sa sainte Anne si vénérée! — Quand on est vieux, on n'a rien à dire! Il faut se taire", soupirait-il.

FADETTE

## LE DANGER DES VACANCES

Depuis quinze jours déjà, collèges, couvents et écoles ont fermé leurs portes. A la vie bruyante, à la gaieté toute juvénile dont ils étaient pleins a succédé la solitude, la tranquillité, le silence.

C'est le temps des vacances si impatiemment attendu par toute la gent étudiante. Vivent les vacances! ont récrié écoliers et écolières en bouclant leurs malles, et en serrant la main à leurs compagnons et compagnes au jour de la sortie.

Ovi, vivent les vacances! Pourtant! Pourtant!

Mais ne médions point de ces jours de repos qui offrent tant d'avantages. Après dix longs mois de travail ardu, de sacrifices réels et parfois d'inquiétudes, ne fait-il pas bon rentrer au foyer, revoir ceux que l'on aime, retrouver la liberté que l'on croyait, bien à tort, avoir laissée au seuil du collège ou du couvent? Ne fait-il pas bon se reposer son pauvre petit cerveau fatigué d'être attentif et refaire ses forces physiques épuisées par l'étude? Ne fait-il pas bon pouvoir se lever un peu moins matin et se coucher un peu plus tard? Ne fait-il pas bon, en un mot, vivre au grand air, prendre les récréations que l'on aime, et s'adonner aux exercices que l'on préfère?

Oui, tout cela est bon à condition de ne pas en abuser. Comme l'illusion, cependant est facile sous ce rapport. Après dix longs mois de travail l'on se croit tout permis. On ne compte plus avoir que des droits et l'on s'imagine être déchargé de tous ses devoirs. Bref on oublie que pour l'âme, il n'y a point de vacances.

Pourtant les dangers de toutes sortes ne manquent pas dans ces jours de repos. Ils sont multiples. La cloche n'est plus là pour diriger les étudiants que c'est l'heure du travail, ou de la prière. D'où le danger de négliger que ses caprices et de se laisser gagner par la mollesse et le désœuvrement. L'oeil du maître, toujours vigilant, n'est pas là non plus pour surveiller les discours, les compagnons et les jeux des écoliers; il n'est plus là pour encourager les bons, soutenir les faibles, reprendre ceux qui s'oublient. D'où danger de toutes sortes qui guettent l'enfant en toute occasion et en tout temps.

Sans doute, il y a les parents. Mais est-ce que les parents sont bien avertis des maux que l'enfant de surveillance peut occasionner dans l'âme de leurs enfants.

"Est-ce que tous les parents se doutent qu'un compagnonnage incontrôlé peut être parfois mortel? Sont-ils convaincus que ni les liens du sang ni ceux de l'amitié ne sauraient dispenser de cette obligation et prudente défiance?"

Est-ce que tous les parents sont en garde contre les pernicieux effets soit du désœuvrement, soit encore de l'isolement sur les imaginations d'adolescents, de jeunes filles ou de jeunes gens?

Souvent il semble que non. Combien en effet se soucient peu des visites ou des relations de leurs enfants? Combien ne voient aucun mal dans certaines parties de plaisir, certaines courses en voiture qui pourtant présentent de réels dangers? Combien ne remarquent point le contraste frappant et pénible entre l'écolier au collège qui communique toutes les semaines, parfois tous les jours, et l'écolier en vacances qui n'aime plus à prier et ne fréquente que rarement les sacrements? Combien ne surveillent pas les tentes, les lectures et les amusements de leurs fils ou filles en vacances? Combien en un mot oublient les lois de la plus élémentaire prudence et laissent à leurs enfants une liberté dont les circonstances et les occasions leur permettraient d'abuser?

Cependant pour le bien des âmes, plus nécessaire et pourtant moins compris et moins recherché que celui des corps, les parents doivent surveiller leurs enfants. Puissent-ils toujours se souvenir que "si l'enfant veut se gâter il le pourra toujours, tandis que s'il veut se garder, il ne le pourra pas aussi facilement!"

(L'Action Populaire) Abbé Albini LAFORTUNE

tionner dans l'âme de leurs enfants.

"Est-ce que tous les parents se doutent qu'un compagnonnage incontrôlé peut être parfois mortel? Sont-ils convaincus que ni les liens du sang ni ceux de l'amitié ne sauraient dispenser de cette obligation et prudente défiance?"

Est-ce que tous les parents sont en garde contre les pernicieux effets soit du désœuvrement, soit encore de l'isolement sur les imaginations d'adolescents, de jeunes filles ou de jeunes gens?

Souvent il semble que non. Combien en effet se soucient peu des visites ou des relations de leurs enfants? Combien ne voient aucun mal dans certaines parties de plaisir, certaines courses en voiture qui pourtant présentent de réels dangers? Combien ne remarquent point le contraste frappant et pénible entre l'écolier au collège qui communique toutes les semaines, parfois tous les jours, et l'écolier en vacances qui n'aime plus à prier et ne fréquente que rarement les sacrements? Combien ne surveillent pas les tentes, les lectures et les amusements de leurs fils ou filles en vacances? Combien en un mot oublient les lois de la plus élémentaire prudence et laissent à leurs enfants une liberté dont les circonstances et les occasions leur permettraient d'abuser?

Cependant pour le bien des âmes, plus nécessaire et pourtant moins compris et moins recherché que celui des corps, les parents doivent surveiller leurs enfants. Puissent-ils toujours se souvenir que "si l'enfant veut se gâter il le pourra toujours, tandis que s'il veut se garder, il ne le pourra pas aussi facilement!"

(L'Action Populaire) Abbé Albini LAFORTUNE

tionner dans l'âme de leurs enfants.

"Est-ce que tous les parents se doutent qu'un compagnonnage incontrôlé peut être parfois mortel? Sont-ils convaincus que ni les liens du sang ni ceux de l'amitié ne sauraient dispenser de cette obligation et prudente défiance?"

Est-ce que tous les parents sont en garde contre les pernicieux effets soit du désœuvrement, soit encore de l'isolement sur les imaginations d'adolescents, de jeunes filles ou de jeunes gens?

Souvent il semble que non. Combien en effet se soucient peu des visites ou des relations de leurs enfants? Combien ne voient aucun mal dans certaines parties de plaisir, certaines courses en voiture qui pourtant présentent de réels dangers? Combien ne remarquent point le contraste frappant et pénible entre l'écolier au collège qui communique toutes les semaines, parfois tous les jours, et l'écolier en vacances qui n'aime plus à prier et ne fréquente que rarement les sacrements? Combien ne surveillent pas les tentes, les lectures et les amusements de leurs fils ou filles en vacances? Combien en un mot oublient les lois de la plus élémentaire prudence et laissent à leurs enfants une liberté dont les circonstances et les occasions leur permettraient d'abuser?

Cependant pour le bien des âmes, plus nécessaire et pourtant moins compris et moins recherché que celui des corps, les parents doivent surveiller leurs enfants. Puissent-ils toujours se souvenir que "si l'enfant veut se gâter il le pourra toujours, tandis que s'il veut se garder, il ne le pourra pas aussi facilement!"

(L'Action Populaire) Abbé Albini LAFORTUNE

tionner dans l'âme de leurs enfants.

"Est-ce que tous les parents se doutent qu'un compagnonnage incontrôlé peut être parfois mortel? Sont-ils convaincus que ni les liens du sang ni ceux de l'amitié ne sauraient dispenser de cette obligation et prudente défiance?"

Est-ce que tous les parents sont en garde contre les pernicieux effets soit du désœuvrement, soit encore de l'isolement sur les imaginations d'adolescents, de jeunes filles ou de jeunes gens?

Souvent il semble que non. Combien en effet se soucient peu des visites ou des relations de leurs enfants? Combien ne voient aucun mal dans certaines parties de plaisir, certaines courses en voiture qui pourtant présentent de réels dangers? Combien ne remarquent point le contraste frappant et pénible entre l'écolier au collège qui communique toutes les semaines, parfois tous les jours, et l'écolier en vacances qui n'aime plus à prier et ne fréquente que rarement les sacrements? Combien ne surveillent pas les tentes, les lectures et les amusements de leurs fils ou filles en vacances? Combien en un mot oublient les lois de la plus élémentaire prudence et laissent à leurs enfants une liberté dont les circonstances et les occasions leur permettraient d'abuser?

Cependant pour le bien des âmes, plus nécessaire et pourtant moins compris et moins recherché que celui des corps, les parents doivent surveiller leurs enfants. Puissent-ils toujours se souvenir que "si l'enfant veut se gâter il le pourra toujours, tandis que s'il veut se garder, il ne le pourra pas aussi facilement!"

(L'Action Populaire) Abbé Albini LAFORTUNE

tionner dans l'âme de leurs enfants.

"Est-ce que tous les parents se doutent qu'un compagnonnage incontrôlé peut être parfois mortel? Sont-ils convaincus que ni les liens du sang ni ceux de l'amitié ne sauraient dispenser de cette obligation et prudente défiance?"

Est-ce que tous les parents sont en garde contre les pernicieux effets soit du désœuvrement, soit encore de l'isolement sur les imaginations d'adolescents, de jeunes filles ou de jeunes gens?

Souvent il semble que non. Combien en effet se soucient peu des visites ou des relations de leurs enfants? Combien ne voient aucun mal dans certaines parties de plaisir, certaines courses en voiture qui pourtant présentent de réels dangers? Combien ne remarquent point le contraste frappant et pénible entre l'écolier au collège qui communique toutes les semaines, parfois tous les jours, et l'écolier en vacances qui n'aime plus à prier et ne fréquente que rarement les sacrements? Combien ne surveillent pas les tentes, les lectures et les amusements de leurs fils ou filles en vacances? Combien en un mot oublient les lois de la plus élémentaire prudence et laissent à leurs enfants une liberté dont les circonstances et les occasions leur permettraient d'abuser?

Cependant pour le bien des âmes, plus nécessaire et pourtant moins compris et moins recherché que celui des corps, les parents doivent surveiller leurs enfants. Puissent-ils toujours se souvenir que "si l'enfant veut se gâter il le pourra toujours, tandis que s'il veut se garder, il ne le pourra pas aussi facilement!"

(L'Action Populaire) Abbé Albini LAFORTUNE

tionner dans l'âme de leurs enfants.

"Est-ce que tous les parents se doutent qu'un compagnonnage incontrôlé peut être parfois mortel? Sont-ils convaincus que ni les liens du sang ni ceux de l'amitié ne sauraient dispenser de cette obligation et prudente défiance?"

Est-ce que tous les parents sont en garde contre les pernicieux effets soit du désœuvrement, soit encore de l'isolement sur les imaginations d'adolescents, de jeunes filles ou de jeunes gens?

Souvent il semble que non. Combien en effet se soucient peu des visites ou des relations de leurs enfants? Combien ne voient aucun mal dans certaines parties de plaisir, certaines courses en voiture qui pourtant présentent de réels dangers? Combien ne remarquent point le contraste frappant et pénible entre l'écolier au collège qui communique toutes les semaines, parfois tous les jours, et l'écolier en vacances qui n'aime plus à prier et ne fréquente que rarement les sacrements? Combien ne surveillent pas les tentes, les lectures et les amusements de leurs fils ou filles en vacances? Combien en un mot oublient les lois de la plus élémentaire prudence et laissent à leurs enfants une liberté dont les circonstances et les occasions leur permettraient d'abuser?

Cependant pour le bien des âmes, plus nécessaire et pourtant moins compris et moins recherché que celui des corps, les parents doivent surveiller leurs enfants. Puissent-ils toujours se souvenir que "si l'enfant veut se gâter il le pourra toujours, tandis que s'il veut se garder, il ne le pourra pas aussi facilement!"

(L'Action Populaire) Abbé Albini LAFORTUNE

tionner dans l'âme de leurs enfants.

"Est-ce que tous les parents se doutent qu'un compagnonnage incontrôlé peut être parfois mortel? Sont-ils convaincus que ni les liens du sang ni ceux de l'amitié ne sauraient dispenser de cette obligation et prudente défiance?"

Est-ce que tous les parents sont en garde contre les pernicieux effets soit du désœuvrement, soit encore de l'isolement sur les imaginations d'adolescents, de jeunes filles ou de jeunes gens?

Souvent il semble que non. Combien en effet se soucient peu des visites ou des relations de leurs enfants? Combien ne voient aucun mal dans certaines parties de plaisir, certaines courses en voiture qui pourtant présentent de réels dangers? Combien ne remarquent point le contraste frappant et pénible entre l'écolier au collège qui communique toutes les semaines, parfois tous les jours, et l'écolier en vacances qui n'aime plus à prier et ne fréquente que rarement les sacrements? Combien ne surveillent pas les tentes, les lectures et les amusements de leurs fils ou filles en vacances? Combien en un mot oublient les lois de la plus élémentaire prudence et laissent à leurs enfants une liberté dont les circonstances et les occasions leur permettraient d'abuser?

Cependant pour le bien des âmes, plus nécessaire et pourtant moins compris et moins recherché que celui des corps, les parents doivent surveiller leurs enfants. Puissent-ils toujours se souvenir que "si l'enfant veut se gâter il le pourra toujours, tandis que s'il veut se garder, il ne le pourra pas aussi facilement!"

(L'Action Populaire) Abbé Albini LAFORTUNE

tionner dans l'âme de leurs enfants.

## EXPERIENCE D'UNE OUVRIERE

Lisez comment elle a été soulagée par le Composé

Végétal de Lydia E. Pinkham

Arnprior, Ont.—"Il faut que vous racontiez mon expérience avec votre remède. J'ai travaillé dans une usine trois ans, et je devins si épuisée que j'avais des faiblesses et étais forcée de rester chez moi au moins un jour par semaine. Les médecins m'ont traitée pour l'anémie, mais cela ne me faisait aucun bien. On me dit de me reposer, mais j'en étais incapable, et mon état empira. Mes périodes sur-tout m'affaiblissaient. Quelquefois, les passages, trois mois, et lorsqu'ils revenaient, elles duraient trois semaines et parfois, j'avais des douleurs si fortes au côté droit que je pouvais à peine marcher. Je n'ai que 19 ans, et je pèse maintenant 118 livres, et je ne pesais que 108 avant de prendre le Composé Végétal. J'ai été malade deux ans, mes amies me parlaient du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'ai constaté du changement après la première bouteille. Ma mère l'a pris pour d'autres maux et l'a trouvé satisfaisant. Je veux bien parler de ce remède à mes amies et répondre aux lettres s'en informant."—Mlle Hazel Berndt, casier 700, Arnprior, Ontario.

Manquer un jour par semaine compte au salaire. Si vous souffrez de faiblesses, indiquées par l'épuisement, sensations de fatigue, douleurs et irrégularités, recourez au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Demandez des renseignements sur notre système de paiements différés. Vous trouverez ce système fort avantageux si vous avez à meubler une maison de ville ou de campagne. On vous donnera des détails à notre rayon des meubles ou des articles d'ameublement, au troisième ou quatrième étage.

Les Catalognes

Peut-on trouver mieux pour couvrir les planchers de la maison d'été? Les catalognes sont faciles à tenir propres, étant d'un lavage aisé, et leurs claires couleurs conviennent admirablement à la gaieté de la maison de campagne. Nous en avons à la verge, tissées à la main, sans envers, et lavables évidemment. En nuances brillantes de rose, mauve et vert. 30 et 36 pouces de largeur. 1.25 la verge.

Des Nattes

de guenilles tressées ne sont pas moins jolies jetées ici et là sur le parquet. Il en est, fabriquées par des vétérans de la guerre, qui présentent une superbe variété de couleurs et sont frappées à chaque bout. 24 x 36, 24 x 48 et 36 x 63 pouces. .75, 1.05 et 1.95 chacune.

Au quatrième, chez Eaton.

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. PENDANT JUILLET ET AOUT Fermé toute la Journée le Samedi

Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. PENDANT JUILLET ET AOUT Fermé toute la Journée le Samedi

Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. PENDANT JUILLET ET AOUT Fermé toute la Journée le Samedi

Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. PENDANT JUILLET ET AOUT Fermé toute la Journée le Samedi

Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. PENDANT JUILLET ET AOUT Fermé toute la Journée le Samedi

Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. PENDANT JUILLET ET AOUT Fermé toute la Journée le Samedi

Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

# Chez EATON

## Votre Maison de Campagne



Sur la Pelouse

que de bons moments passés à agréables causeries à l'ombre de l'immense parasol de jardin dont les couleurs vives tranchent sur le vert du gazon. Trois modèles en couleurs différentes. 7.50 et 15.00.

Un Hamac-Balancoire

est pour ainsi dire indispensable à la maison de campagne. Vous jouirez d'une sieste délicieuse dans un de ces hamacs-balancoires avec épais matelas et couvertures de couleurs variées, unies ou de fantaisie. 15.70 à 39.75. Dais en les mêmes couleurs. 5.50 à 13.50.

La Balancoire

est aussi importante que le hamac. Balancoires de bois naturel avec support peint en rouge, solidement construites, pour quatre personnes. 7.50.

Au quatrième, chez Eaton.

Quand la brise agite de FRAIS RIDEAUX

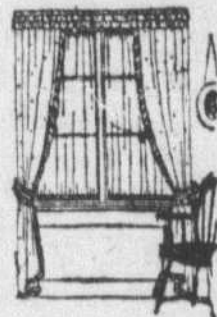
Une douce impression de fraîcheur entre dans la maison. Les légers rideaux bordés de volants sont à leur véritable place aux fenêtres de la maison de campagne. Il en est dont la blancheur est égayée d'un peu de couleur claire. Orchidée, bleu, rose ou jaune sont les nuances des volants entourant des rideaux d'étamine blanche. Le volant supérieur et les embrasses sont aussi bordés de couleur. 2 1/4 verges de longueur. 4.50 la paire.

De couleur également, roses ou bleus, sont des rideaux en madras à pois, aussi bordés de volants. 2 1/4 verges de longueur. 4.25 la paire.

La note gaie apportée par

La Cretonne

La cretonne, par la fantaisie de ses dessins et la variété de ses couleurs, se prête à une foule d'emplois charmants pour la maison de campagne. Draperie entourant une fenêtre, coussin jeté sur un fauteuil, couverture drapée en plis souples sur un sofa, ce ne sont là que quelques-uns des nombreux usages de la cretonne.



A 1.00 la verge, nous avons un superbe choix de cretonnes anglaises et américaines, à dessins de fleurs, oiseaux, fruits, rayures, verdure, s'entrelaçant en nuances harmonieusement mariées sur des fonds de couleurs pâles ou foncées; crème, blanc, beige, gris, jaune, vert, noir, etc. 30 et 36 pouces de largeur. Autres séries jusqu'à 5.75 la verge.

Au quatrième, chez Eaton.



A l'Ombre des Stores de Bois

Le côté pratique des stores de bois consiste en ce que tout en protégeant contre les rayons du soleil, ils permettent à l'air de circuler librement. Le soleil vient-il à disparaître, ils s'enroulent facilement en quelques secondes. Peints en vert ou brun, 7 pieds 6 pouces de longueur et en les largeurs: 4 pieds, 4.25 — 5 pieds, 5.25 — 7 pieds, 7.95 — 8 pieds 9.00. Avec corde et poulies.

Pour prendre les mesures

de vos fenêtres et de votre véranda, téléphonez à notre rayon des articles d'ameublement et nous enverrons quelqu'un qui s'occupera de prendre ces mesures et de vous indiquer nos prix pour le posage de vos auvents et de vos stores de bois.

Au quatrième, chez Eaton.



Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m.

PENDANT JUILLET ET AOUT

Fermé toute la Journée le Samedi

Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON CO LIMITED

Téléphone Uptown 7000

La Malbaie est dotée d'un service de trains splendides. Le chemin de fer National du Canada a un train du matin les jours de semaine et, aux fins de semaine, un wagon-lit direct qui part de Montréal tard le vendredi soir; au retour, le départ de La Malbaie s'effectue le dimanche soir.

Ecrivez ou adressez-vous à l'impri-manteur agent de billets du Chemin de fer National du Canada et demandez-lui la brochure descriptive, une liste des hôtels et des renseignements complets. Bureau des billets à Montréal, 230, rue St-Jacques, Main 3620. (réc.)

Victime de l'auto

Albert Gingras, 21 ans, 66, rue Walker, a succombé hier, à une fracture du crâne. Il avait été frappé la nuit précédente, par une auto, dans le chemin de Saint-Césaire, comme il descendait d'un camion de pique-niques pour ramasser son chapeau enlevé par le vent.

## Le "Devoir" commencera tout prochainement la publication d'un nouveau feuilleton

Sa mère allait-elle les quitter, au moment où lui, libéré enfin de sa dette sacrée, pourrait l'entourer, rester auprès d'elle pendant les heures de veillée...

Car il savait combien sa mère, tendre et aimante, souffrirait de ses absences, le soir... Elle n'en avait rien dit, ou presque rien; elle ne s'était jamais plainte, mais il savait si bien lire sur son visage creusé, émacié par la maladie, éclairé d'une flamme chaude par les yeux caressants.

Il savait que, pour Mme Nordet, l'âme délicate, ses sorties trop fréquentes étaient une peine.

Et c'était, sans aucun doute, lorsque le regard maternel, au moment où il quittait l'appartement, avait l'heure d'entrer en scène, le suivait, emplie d'une éloquence muette et douloureuse, tandis que les lèvres s'ouvraient et disaient :

—A demain, mon petit...

C'était alors que, pour Marc, ce secret, à garder toute la vie, était lourd, d'un poids sans nom. Il expliquait qu'il allait travailler à la banque, ou bien voir un ami... Denise, alors, le regardait...

Lui, parfois, avait peur de s'attarder. Et, comme il arrivait dans ces cas-là, il se raidissait, sa voix devenait dure, cassante, ses yeux froids.



# LA VIE SPORTIVE

## A mon avis...

Les fervents du sport de la lutte qui ont assisté aux séances organisées par le promoteur Harris n'ont pas goûté la façon dont le dernier soir s'est terminée et un grand nombre pourraient bien briller par leur absence si les rencontres à l'affiche se terminent de nouveau de la façon dont le match Deslongchamps-Zarynoff a pris fin jeudi soir dernier.

Le Russe, après avoir pris la première chute sur le lutteur local, protesta auprès de l'arbitre des tactiques employées par le poids lourd canadien, mais Georges Rivet fit la sourde oreille aux protestations du lutteur étranger et finalement le Russe refusa de continuer la lutte sous prétexte qu'il n'obtenait pas justice. Nous ne sommes pas prêts à dire que Deslongchamps s'est servi du collier de force contre son rival, pas plus que nous voulons excuser l'arbitre local si réellement il s'est servi de l'étrangerment pour avoir raison de son rival, mais nous croyons que la Commission athlétique de Montréal a manqué de jugement en nommant Georges Rivet pour diriger ces séances de lutte. Si Georges est un excellent arbitre à la boxe nous croyons qu'il n'a pas les connaissances nécessaires pour officier dans les rencontres de lutte et de plus nous avons constaté que l'athlète-policière ne prend pas son rôle assez au sérieux. Nous partageons l'opinion du rédacteur du "Canada" qui dit que Rivet se plait à faire des bouffonneries pendant que les lutteurs sont aux prises. Nous avons été témoin de la rencontre Deslongchamps-Nestor, la semaine dernière, et lors de ce engagement, l'arbitre Rivet a passé son temps à faire des gestes familiers aux bouffons et nous l'avons même vu saisir et retenir le pied de Nestor pendant que le Polonais faisait des efforts pour tomber son adversaire. Cette façon d'officier dans des matchs sérieux n'est nullement de mise et n'est pas digne d'un arbitre compétent et sérieux. Si Rivet veut se faire comédien, il devrait choisir une autre scène que celle d'une arène de lutte. Si les membres de la Commission athlétique de Montréal avaient été témoins des séances données au parc Poupart, ils auraient pu se rendre compte que Georges n'est pas un arbitre sérieux et qu'il manque de compétence pour ce sport, et ils auraient sûrement vu à le remplacer. Il est, croyons-nous, du devoir des commissaires de se rendre aux soirées de lutte comme aux séances de boxe afin de constater si ces matchs sont disputés honnêtement, si les athlètes n'enfreignent pas les règlements et si enfin tout se passe dans l'ordre.

Nous croyons que des juges devraient être nommés pour décider du vainqueur ou cas où il n'y aurait pas de chute ou que les deux athlètes prendraient une chute chacun et que nos commissaires devraient ne permettre qu'aux chroniqueurs officiels d'officier dans les matchs de lutte, en un mot, nous sommes d'avis que les membres de la Commission devraient donner autant d'attention au sport de la lutte qu'à la boxe.

Dans les combats de boxe, un athlète qui a recours à des tactiques défensives ou qui refuse de continuer le combat est disqualifié et sa bourse est confisquée, et nous ne voyons pas pourquoi il n'en est pas ainsi pour les lutteurs qui se soucient peu des règlements ou qui ne se gênent pas pour abandonner un combat sans occuper du public qui paie pour assister à ces séances. Si nos commissaires avaient été présents lors de la dernière séance, au parc Poupart, ils auraient probablement eu la fin aussi peu satisfaisante pour le public que celle qui a marqué la rencontre principale ou auraient pu sévir contre le lutteur en faute.

Il est donc à espérer que ceux qui ont soin de contrôler les sports de la boxe et de la lutte verront à l'avenir à nommer des officiers compétents et sérieux et que de plus, ils se rendront eux-mêmes afin de se rendre compte de ce qui se passe et de sévir contre ceux qui n'observent pas les règlements. Cela donnera plus de satisfaction au public et sera une protection pour le promoteur et les athlètes sérieux.

X.-E. NARBONNE.

## LE CLASSEMENT DES EQUIPES

### LIGUE NATIONALE

|              | G. | P. | P.C. |
|--------------|----|----|------|
| Pittsburg    | 47 | 29 | .618 |
| New-York     | 48 | 32 | .600 |
| Brooklyn     | 40 | 39 | .506 |
| St-Louis     | 39 | 41 | .488 |
| Cincinnati   | 38 | 40 | .487 |
| Philadelphie | 38 | 42 | .475 |
| Chicago      | 35 | 45 | .438 |
| Boston       | 32 | 49 | .395 |

### LIGUE AMERICAINE

|              | G. | P. | P.C. |
|--------------|----|----|------|
| Washington   | 53 | 28 | .654 |
| Philadelphie | 49 | 29 | .628 |
| Chicago      | 44 | 38 | .537 |
| Detroit      | 42 | 41 | .506 |
| St-Louis     | 42 | 42 | .500 |
| Cleveland    | 37 | 47 | .440 |
| New-York     | 34 | 47 | .420 |
| Boston       | 26 | 53 | .321 |

### LIGUE INTERNATIONALE

|             | G. | P. | P.C. |
|-------------|----|----|------|
| Baltimore   | 57 | 34 | .626 |
| Toronto     | 52 | 37 | .584 |
| Jersey City | 47 | 42 | .528 |
| Reading     | 48 | 43 | .527 |
| Buffalo     | 49 | 46 | .516 |
| Rochester   | 44 | 45 | .494 |
| Providence  | 32 | 57 | .360 |
| Syracuse    | 31 | 56 | .356 |

## PARC KEMPTON, LAPRAIRIE

### REUNION DU PRINTEMPS

Juillet le 11 au 18

7 - COURSES PAR JOUR - 7

Première course à 2 heures 30, heure avancée.

Admission : \$1.00, taxe et programme compris.

TRAIN : par le Canadian National, 1.20 et 1.40 (heure avancée) - De retour immédiatement après la dernière course.

Excellente route King Edward pour automobiles.

## LA REUNION DE KEMPTON

CURLAND A REMPORTE LE HANDICAP DE L'HOTEL MONTREAL HIER A LAPRAIRIE. - LE RESULTAT DES EPREUVES.

Curland, portant les couleurs de l'écurie Campbell, a gagné le handicap de l'Hôtel Montréal hier après-midi à la piste de Laprairie et après la course, M. Delage, propriétaire de l'Hôtel Montréal de Laprairie, présente à M. Campbell un magnifique fer à cheval orné de fleurs en même temps qu'il remettait une boîte de cigares au jockey Foden.

Le handicap constituait l'épreuve principale de la matinée d'hier à la piste du Manitoba-Jockey Club et cette course réunissait cinq participants. Liege prit le deuxième argent tandis que Pole Star est arrivé en troisième place. Shine On et Briar Sweet ont terminé la course dans l'ordre de mention.

La lutte fut entre les deux premiers. Au début on aurait cru que Liege serait de taille à l'emporter, vu qu'il semble vouloir se détacher du groupe, mais à l'avant-dernière courbe, Foden se mit à l'oeuvre sur sa monture. Curland passa facilement en avant et de là sa victoire ne fut plus douteuse. Il a gagné par trois grosses longueurs et Foden avait déjà commencé à le retenir.

La réclamation faite pour Kelly's Queen par H. McCarten, samedi après-midi, a été trouvée en règle par les Commissaires de la piste et il a obtenu le pur-sang. Il appartenait à M. Demers, de Montréal.

Le vétérinaire Foden a décroché les honneurs de la journée avec deux vainqueurs.

### SOMMAIRE DE LA MATINEE

Première course, 5-1-2 furlongs, Bourse \$400, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$300. Gilder 113 Bryson. Dependence 106 L. Jenkins. Execution 113 D'Mahoney. Exécuteur 109 Dubreuil. Bill Head 113 Ball. Bruce McLean 113 Moore. Tige 111 Glick. Rea William 113 Frost.

Temps 1:09 4-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Gilder a rapporté \$5.75 en 1er, \$3.55 en 2e et \$2.75 en 3e. Dependence \$5.95 en 2e et \$3.60 en 3e. Execution \$4.10 en 3e.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs, Bourse \$400, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$300. Dorantue 108 L. Jenkins. Harvey Smarr 113 Hinchey. Regipolis 113 O'Mahoney. Miss Leggo 111 Frost. Hearts of Rock 108 Dubreuil. Madman's Thrust 108 Broderick. Wormwood 113 Glick.

Temps 1:10 1-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Dorantue a rapporté \$10.70 en 1er, \$4.00 en 2e et \$2.85 en 3e. Harvey Smarr \$2.65 en 2e et \$2.70 en 3e. Regipolis \$3.20 en 3e.

Troisième course, 5-1-2 furlongs, Bourse \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$300. Tea Cosy 112 Finley. Bungling 114 Bryson. Louis Adair 114 Ball. Bee Bee 105 L. Jenkins. Bob Baker 114 Stacher. Dorianne 107 Moore. Briar Bush 110 Chappelle. Calhoun 109 Dubreuil.

Temps 1:09 3-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Tea Cosy a rapporté \$16.45 en 1er, \$5.80 en 2e et \$3.55 en 3e. Bungling \$3.70 en 2e et \$3.05 en 3e. Louis Adair \$2.60 en 3e.

Quatrième course, 5-1-2 furlongs, Bourse \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$300. May Baxter 105 Foden. Lady Loe 113 Ball. Pandine 113 L. Jenkins. San Diego 115 Moore. Elm 110 Chappelle. Gratlan 113 McCabe. Lila 113 Hinchey. Mel's Choice 113 Schlusser.

Temps 1:04 3-5. Piste rapide. Pari de 2.00 sur May Baxter a rapporté \$10.35 en 1er, \$4.70 en 2e et \$3.10 en 3e. Lady Loe \$5.90 en 2e et \$3.20 en 3e. Pandine \$3.50 en 3e.

Cinquième course, 6 furlongs, Bourse \$500, 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur \$375. Curland 107 Foden. Liege 108 McCabe. Pole Star 108 Moore. Shine On 110 Bryson. Briar Sweet 103 Glick.

Temps 1:15 1-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Curland a rapporté \$7.00 en 1er, \$3.35 en 2e et \$2.25 en 3e. Liege \$2.70 en 2e et \$2.50 en 3e. Pole Star \$3.05 en 3e.

Sixième course, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$300. Shine On 103 Glick. Buzz Saw 109 Finley. Leading Light 105 L. Jenkins. Golden Red 106 O'Mahoney. Faith W. 111 Ball. Bess L. 111 Ball.

Silver Springs 108 Bryson. Temps 1:15 3-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Exit a rapporté \$11.70 en 1er, \$6.75 en 2e et \$5.10 en 3e. Buzz Saw \$4.45 en 2e et \$3.50 en 3e. Leading Light \$4.55 en 3e.

Septième course, 1 m 70 yds. mer. Valeur au vainqueur \$500.

Bourse \$400, 4 ans et plus. A réclamer. Recoup 109 Glick. Vendor 108 O'Mahoney. Fayelle 109 McCabe. Sand Queen 109 L. Jenkins. Jamima 101 Bryson. Franc Tireur 114 Foden. Black Top 111 Hinchey.

Temps 1:50 2-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Recoup a rapporté \$6.60 en 1er, \$4.20 en 2e et \$3.20 en 3e. Vendor \$10.35 en 2e et \$7.25 en 3e. Fayelle \$4.20 en 3e.

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

### LIGUE NATIONALE

|  | A Boston  | Cincinnati | Boston   | Benton   | Brooklyn | Pittsburg | Brooklyn | Aldridge | New-York | Chicago   | New-York  | Cooper   | St-Louis | Philadelphie | Reinhart  | Couch     | Washington | St-Louis  | Cleveland | A Cleveland | Boston    | Cleveland |
|--|-----------|------------|----------|----------|----------|-----------|----------|----------|----------|-----------|-----------|----------|----------|--------------|-----------|-----------|------------|-----------|-----------|-------------|-----------|-----------|
|  | 100000201 | 100000100  | 00001000 | 00001000 | 00001000 | 00000103  | 00001000 | 00001000 | 00000100 | 00100020x | 00100020x | 00001000 | 00000110 | 001010001    | 001010001 | 000100100 | 000100100  | 000100100 | 000100100 | 000100100   | 000100100 | 000100100 |
|  | 4         | 6          | 1        | 5        | 6        | 4         | 9        | 6        | 2        | 7         | 1         | 4        | 0        | 12           | 13        | 2         | 3          | 5         | 9         | 1           | 16        | 2         |

### LIGUE AMERICAINE

|  | Fuhr     | Reading  | Wingfield | St-Louis | Chicago  | New-York | Chicago  | Hoyt     | A Detroit | Philadelphie | Detroit  | Quinn    | Crocker  | Wright   |
|--|----------|----------|-----------|----------|----------|----------|----------|----------|-----------|--------------|----------|----------|----------|----------|
|  | 00000000 | 00000000 | 00000000  | 00000000 | 00000000 | 00000000 | 00000000 | 00000000 | 00000000  | 00000000     | 00000000 | 00000000 | 00000000 | 00000000 |
|  | 4        | 7        | 1         | 12       | 12       | 12       | 12       | 12       | 4         | 9            | 1        | 1        | 1        | 1        |

### LIGUE INTERNATIONALE

|  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  | Jersey City | Toronto  |
|--|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|-------------|----------|
|  | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 | 00000000    | 00000000 |
|  | 0           | 10       | 0           | 10       | 0           | 10       | 0           | 10       | 0           | 10       | 0           | 10       | 0           | 10       | 0           | 10       | 0           | 10       | 0           | 10       | 0           | 10       |

### TETRAULTVILLE CHAMPION DE LA PREMIERE SERIE

Le Tetraultville, a remporté, dimanche, le championnat de la 1ère série de la Ligue Intermédiaire en battant le National par un résultat de 15 à 2. Ce fut la neuvième victoire du Tetraultville et leurs partisans leur ont fait une grandiose ovation à la fin de la lutte. Le National a livré une grande lutte mais son adversaire a été une grande surprise. Robert a lancé une grande partie et a reçu un support parfait de ses co-équipiers. La lutte a commencé un peu en retard, mais ce fut un regrettable malentendu que le public est prié d'oublier.

Au parc LaFontaine, la Sainte-Cécile a subi sa deuxième défaite consécutive en perdant aux mains du National par un résultat de 14 à 13. Singher, qui officiait pour Sainte-Cécile, a lancé une partie phénoménale, mais le support médiocre qu'il reçut de ses co-équipiers, qui permirent 9 points sur des bœufs impardonnables, gâta un travail qui lui aurait valu une belle victoire. DeBellefeuille, pour Sainte-Anne, dut se retirer à la 5ème manche mais Lavallée qui le remplaça tint la Sainte-Cécile absolument en échec. Brien, la nouvelle recrue du gérant Desrochers, a frappé un coup de circuit, le plus long de cette saison au parc LaFontaine. Brien a fort étonné la foule, qui ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

Au parc Laurier, l'Idéal Canadien a battu le Montgomery par 12-6. L'Idéal a gagné la partie dans les deux premières manches, enregistrant 10 points. Rivard lança une bonne partie mais si Racicot avait eu un meilleur support, il aurait fait beaucoup mieux. Turcot a brillé au bâton avec trois coups réussis sur autant d'apparitions au marbre. Dumas a frappé un coup de circuit fort applaudi.

Résultats par manches:  
National... 2 6 4  
Tetraultville... 15 15 1  
Batteries: Brien, Gendron et Bradley; Robert et Gerlin.  
Ste-Anne... 14 10 3  
Ste-Cécile... 13 9 0  
Batteries: DeBellefeuille, Lavallée et Savard; Singer et Audette.  
Montgomery... 6 9 5  
Idéal Canadien... 12 10 3  
Batteries: Racicot et Paul; Rivard et Grégoire.

### POSITION DES CLUBS

|                | G. | P. | P.C.  |
|----------------|----|----|-------|
| Tetraultville  | 9  | 0  | 1.000 |
| Idéal Canadien | 5  | 4  | .556  |
| Ste-Anne       | 4  | 5  | .444  |
| Montgomery     | 2  | 7  | .222  |
| National       | 1  | 8  | .111  |

## LE TENNIS

LE TOURNOI INTERMEDIAIRE DE LA PROVINCE

Les parties de doubles qui restent à jouer dans le tournoi intermédiaire de la province de Québec se sont continuées hier après-midi au terrain du Westhill. M.M. J. D'Anjou et Roméo Beaudry se sont mis en évidence en gagnant deux doubles au cours de l'après-midi. Ils ont d'abord battu Bédard et Cloutier, du club Stuart, par 6-3, 6-3, et dans la principale rencontre, ils sont sortis victorieux de Abbott et Gordon, du McGill, par 7-5, 6-4.

Burrows et Wardrope ont compté trois victoires et il semble que la finale aura vraisemblablement lieu entre ces deux équipes.

Parties d'hier après-midi:  
N.A. Burrows et T.E. Wardrope, West Hill, battent R.A. Viaw et B. Couvrette, Stuart, 6-4, 6-4.

N.A. Burrows et T.E. Wardrope, West Hill, battent P. Quesnot et H. Jettel-Fust, W.A.A.A., 6-1, 6-3.

V.W. Hugman et L. Clegg, M.A.A.A., battent D.F. Coleman et V.H. Fowler, 6-1, 6-3.

M.J. D'Anjou et R. Beaudry, LaFontaine, battent P. Bédard et L. Cloutier, Stuart, 6-3, 6-3.

C.A. Brown et J.M. McDougall, West Hill, battent G.H. Rainville et E.J. Chambers, Naudreuil, 4-6, 6-4, 6-2.

C.F. Basmah et C.F. Nickerson, Valois, battent G. Raper et L.A. Parker, W.A.A.A., 7-9, 6-1, 6-4.

W.R. Park et G. Gulline, Canadian National, battent J.T. Shanahan et T. Merrigan, Verdun Tennis, 6-4, 6-4.

M.J. D'Anjou et R. Beaudry, LaFontaine, battent A.C. Abbott et J. Gordon, McGill, 7-5, 6-4.

C.A. Brown et J.M. McDougall, West Hill, battent C.F. Basmah et C.F. Nickerson, Valois, 6-3, 6-2.

N.A. Burrows et T.E. Wardrope, West Hill, battent V.W. Hugman et L. Clegg, M.A.A.A., 3-6, 6-0, 6-4.

### AU PARC LAFONTAINE

L'équipe intermédiaire du parc LaFontaine n'est pas allée rencontrer le club de Sainte-Rose hier soir comme nous l'annoncions. A la dernière minute, on nous a prévenu que les joueurs de Sainte-Rose n'avaient pu être avertis à temps pour qu'ils puissent être là pour recevoir l'équipe du parc. Les deux capitaines se sont entendus et la rencontre aura probablement lieu samedi prochain, au cours de l'après-midi.

Ce soir, il y aura d'intéressantes parties au parc alors que le club intermédiaire recevra l'équipe d'Ottawa. Comme on se le rappelle, la lutte que se sont faite ces deux équipes a toujours été fort contestée et il est probable que ce soir encore les amateurs assisteront à des parties des plus éloquentes. Le public est invité.

### CROCKER ET WRIGHT SERONT CHOISIS

Vancouver, 13. - Les membres du comité canadien pour choisir les joueurs qui représenteront le Canada dans les parties pour la coupe Davis se réuniront à Vancouver, 13, pour recommander Crocker et Wright comme étant la meilleure équipe. On sait que le Canada rencontrera l'Australie, les 13, 14 et 15 août, aux terrains du club Mont-Royal. Il reste encore à choisir un substitut.

Crocker a gagné, samedi, le championnat du Canada en simple et en double avec Wright.

### LE GRAND CIRCUIT

Voici le sommaire des courses sous harnais qui ont été disputées hier dans le Grand Circuit:  
2.08 trot, bourse \$700, 1-1-2 mille: Red Top (McMahon)..... 1  
John Gallagher (McMahon)..... 2  
Hurry Up (White)..... 3  
Gertrude F. (Murphy)..... 4  
Prince Lorie (McDevitt)..... 5  
Peter Coley (Crozier)..... 6  
Peter A. Montgomery (Stokes)..... 7  
Temps 3:14 1-2.

2.10 amble, bourse \$1,000, 3 épreuves de 1 mille 70 verges: Lulla Forbes (J. Thomas)..... 4 10 1 1  
Orphan Pet (Berry)..... 1 2 6 4  
Kazoff (Crozier)..... 3 1 3 3  
Miss Ellen W. (McMillen)..... 2 3 5 dis.  
Skeeter W. (Cox)..... 5 7 2 dis.  
John S. (Palin)..... 10 6 4 dis.  
Hal Acme (H. Thomas)..... 8 5 7 dis.  
Bud Pettigrew (Loomis)..... 9 9 dis.  
Brook Volo (McDonald)..... 6 4 dis.  
Sir Robert Hal (Wilson)..... 7 8 dis.  
W.M. Mack (Lacy)..... dis.  
Temps 2:10 3-4, 2:10, 2:10 1-5 1/2.

2.12 trot, bourse \$1,000, 3 épreuves de 1 mille 70 verges: Dr Strongworthy (Murphy) 1 1 1  
Miss Volo Scott (Loomis)..... 4 2 2  
Top O' The Morning (Valentine)..... 2 7 4  
Ettawise (Corbin)..... 6 3 3  
Blac Law (McMillen)..... 3 5 5  
Senator Frise (H. Thomas) 7 4 7  
Kentucky Jay (McGeath)..... 5 6 6  
Temps 2:10 1-2, 2:11 1-2, 2:12 1-5.

The Tecumseh, 2.11 amble, bourse \$3,000, 3 épreuves de 1 mille: Frank Worthy (Egan)..... 3 1 1  
Tarzan Gratton (Walsh)..... 1 3 4  
Grit McKinney (Morrison) 2 2 2  
Braden Rukey (Crozier)..... 6 7 5  
Edna Todd (Hoss)..... 9 6 7  
Hollord Walter (Loomis) 8 9 8  
Tolley (Longmecker)..... 5 8 dis.  
Peter W. (Cox)..... dis.  
The Deuce (McMillen)..... dis.  
Pan Direct (Malrey)..... dis.  
Temps 2:05 1-4, 2:03 1-2, 2:03 1-2.

Excursion du Saint-Louis  
Le club Saint-Louis organise pour dimanche prochain sa deuxième excursion annuelle à Valleyfield et le secrétaire Lefebvre a préparé un programme intéressant et varié pour cette fête annuelle.

Le club Saint-Louis ne néglige rien pour faire un succès de cette excursion et tous les membres du club ainsi que leurs amis peuvent être assurés de passer une agréable journée.

Le voyage se fera de bord du vapeur "Sorel", autrefois le "Duchess of York", et pendant le trajet les excursionnistes auront le plaisir et l'avantage d'applaudir plusieurs artistes bien connus.

## Voyage du Devoir en Ontario

6 jours - du 16 au 22 août 1925 - via le Chemin de fer National

Départ de la gare Bonaventure le dimanche 16 août à 1 h. de l'après-midi

Arrivée à OTTAWA... dimanche, 16 août... 4 hres ap-m.

Visite du parlement et de la ville. - Réunion le soir à l'Université d'Ottawa.

Départ à OTTAWA... dimanche, 16 août... 17 h 00 minuit

Arrivée à PEBROKE... dimanche, 17 août... 17 h 00 17 h 00

Départ à PEBROKE... dimanche, 17 août... 17 h 00 17 h 00

Arrivée à NORTH BAY... dimanche, 17 août... 17 h 00 17 h 00

Réception, avec le concours de Sturgeon Falls - Visite de la ville et promenade sur les rives du lac Nipissing.

Départ à NORTH BAY... dimanche, 17 août... 17 h 00 17 h 00

Arrivée à SUDBURY... dimanche, 17 août... 17 h 00 17 h 00

Réception officielle. - Soirée de famille au Collège du Sacré-Coeur.

Départ à SUDBURY... dimanche, 17 août... 17 h 00 17 h 00

Arrivée à FORT THEMES... dimanche, 18 août... 18 h 00 18 h 00

Messe en plein air à l'endroit même où reposent les restes des BB. PP. Brébeuf et Lalemant.

Départ à WAUBAUSHENE... dimanche, 18 août... 18 h 00 18 h 00

Arrivée à ORILLIA... dimanche, 18 août... 18 h 00 18 h 00

Déposition de fleurs au monument Champlain.

Départ à ORILLIA... dimanche, 18 août... 18 h 00 18 h

## M. Painlevé cherche à regagner l'appui de la gauche

Les votes sur le budget que la droite a donnés au président du conseil ne sont qu'aléatoires — Préparatifs pour septembre.

Paris, 14 (S.P.A.) — Parce qu'ils ont menacé de donner leur démission, MM. Painlevé et Caillaux sont parvenus à faire voter le budget pour l'année 1925, hier, mais ils ne s'en trouvent pas moins dans une position embarrassante pour régler la guerre au Maroc, procéder à l'évacuation de la Ruhr, lancer un emprunt d'amortissement, négocier un règlement de la dette extérieure et discuter un pacte de sécurité avec l'Allemagne. Painlevé n'est parvenu à faire voter son budget qu'en s'aliénant les votes socialistes et certains votes radicaux, mais les voix qu'il a gagnées à droite ne lui sont pas acquises à perpétuité. Au contraire, les critiques viennent même de ce côté et les votes de la droite ne lui ont été obtenus que pour lui permettre de continuer la campagne contre Abd-el-Krim.

Comme le gouvernement ne s'est acquis l'appui de ses anciens adversaires qu'en rompant avec une partie de ses partisans, il se trouve maintenant à ne plus savoir d'où lui viendra le coup de mort. Aussi, comme sa nouvelle majorité n'est pas assurée définitivement, est-il déterminé à regagner l'appui de la gauche.

Maintenant que le parlement est ajourné pour l'été, on dit que M. Painlevé le convoquera de nouveau en septembre afin de savoir jusqu'à quel point il pourra compter sur son ancienne majorité. D'ici là, M. Caillaux préparera son budget de manière à tenter de satisfaire les principales exigences des socialistes.

## Des commandes russes pour quinze millions de livres sterling

Londres, 14. — On confirme la nouvelle voulant que l'ambassadeur russe Rakovsky soit revenu de Moscou porteur de commandes pour un montant total de 15 millions de livres sterling, mais la Russie n'est en mesure de payer maintenant que 25 pour cent de ce montant. Aussi voudrait-elle obtenir crédit pour le reste. Mais il faut encore savoir jusqu'à quel point les industriels et les marchands britanniques sont disposés à s'engager dans une telle voie. Il est peu probable qu'ils consentent à risquer une aussi forte somme sur les simples promesses du gouvernement soviétique. La Russie veut surtout obtenir des machines agricoles et certaines machines industrielles.

Rakovsky a rendu visite à M. Austen Chamberlain, hier. On n'a pas fait connaître le but de sa visite.

## Des travailleurs souterrains n'ont pas senti le tremblement de terre

Santa Barbara, Californie, 14 (S.P.A.) — Il s'est produit, au cours du séisme qui a ravagé dernièrement la ville de Santa Barbara, un fait qui bouleverse quelque peu les théories de la science sur les tremblements de terre.

Il paraît que des ouvriers qui travaillaient au percement de l'aqueduc souterrain de Montecito, à l'est de la ville, et qui se trouvaient, au moment de la catastrophe, à 2,000 pieds horizontalement à l'intérieur de la montagne, et à une profondeur de près de 3,000 pieds au-dessous du sommet de la montagne, n'ont absolument rien senti du tremblement de terre.

Certains hommes de science prétendent que les secousses sont dues à des glissements de terrain dans les couches profondes de l'écorce terrestre. Mais ce fait inattendu semble contredire cette théorie.

## Notre représentant à Washington

Ottawa, 14 (S.P.A.) — Le département des affaires extérieures a fait savoir hier soir que le représentant actuel du Canada à Washington est M. M. Mahoney, qui fit partie de la mission canadienne à Washington pendant la guerre, sous sir Charles Gordon, puis sous Lloyd Harris.

Depuis 1920, M. Mahoney agit en qualité d'agent pour le gouvernement canadien dans la capitale américaine en attendant une décision sur la question d'un représentant canadien à Washington. M. Mahoney a son bureau à l'ambassade britannique.

## Réunion du cabinet fédéral, mercredi

Ottawa, 14. — Le conseil des ministres se réunira mercredi à la suite de vacances de dix jours que la plupart des ministres ont passées chez eux. Après le conseil de mercredi, le cabinet ne se réunira plus qu'une semaine après et peut-être plus tard.

Mercredi soir, le premier ministre King recevra le major J. J. Astor et lady Violet Astor, de passage à Ottawa en route pour la conférence de la presse impériale en Australie. Lady Astor a passé plusieurs années à Rideau Hall, lorsque son père, feu le comte de Minto, fut gouverneur général.

### Deux noyés

Québec, 14 (D.N.C.) — De Jonquières, on rapporte que deux personnes se sont noyées la même journée, à quelques heures d'intervalle. M. Eugène Gauthier, âgé de 48 ans, père de huit enfants, s'est noyé dans la Rivière-au-Sable, dimanche après-midi, en arrière des usines Price. Il était à pêcher dans une embarcation lorsque le courant l'entraîna vers la dalle qui sert pour le flottage du bois de la Cie Price. L'embarcation fut prise dans le remous que provoque à cet endroit l'eau qui coule de la dalle et l'embarcation fut remplie. Le malheureux voyant le danger se jeta à l'eau et appela à son secours. Les secours arrivèrent trop tard et malgré les efforts faits, on ne put ramener la vie chez la victime.

A peu près dans le même temps, Joseph Proulx, employé à la Cie Price, fils de M. Nap. Proulx d'Albanel, Lac Saint-Jean s'est noyé dans la rivière Pikauba.

### Pour avoir des instructions bilingues

A une assemblée régulière de la section Papineau de la Société St-Jean-Baptiste, tenue ces jours derniers, sous la présidence de M. Adolphe Perron, président, la résolution suivante fut unanimement adoptée par les membres présents: "Il est proposé par M. Cléophas Bastien, appuyé par M. G. Plamondon, que la Compagnie canadienne de téléphone Bell, soit priée de fournir ses appareils téléphoniques publics, d'instructions bilingues, et que copie de cette résolution soit envoyée au gérant de la compagnie, ainsi qu'aux journaux, pour publication."

## Les actes seuls comptent...

Le premier objet d'un patriotisme vécu est l'indépendance et la solidarité économique.

Achetons donc chez nous les choses de chez nous.

Notre maison est la seule maison canadienne-française faisant le placage or, argent, nickel, etc., et se spécialisant dans les travaux en cuivre ainsi qu'en

Bronze et Fer Martelé

Les Ouvrages d'Art en Cuivre Ltée

O. CONSTANTINEAU, Adm.

247 Sanguinet

Montréal

## Quatre paquebots sont en route

LE "MEGANTIC", L'"AURANIA", LE "MONTCALM" ET L'"EMPEREUR DE FRANCE" SE DIRIGENT VERS LE SAINT-LAURENT — LES TROIS PREMIERS ARRIVERONT A MONTREAL D'ICI SAMEDI SOIR

Bien que le nombre des touristes, qui ont quitté le Canada pour l'Europe, par la voie du Saint-Laurent, attirés par l'exposition de Wembley, les foires de Vienne et de Bruxelles, l'exposition des Beaux-Arts de Paris et la célébration de l'Année Jubilaire à Rome, ait été beaucoup plus élevé que l'an dernier, le nombre de ceux qui reviennent est loin d'être à l'avenant. Aussi, c'est l'opinion d'un haut fonctionnaire de la White-Star Dominion que le mouvement des passagers de l'Europe vers le Canada dépassera en importance, dès la semaine prochaine, le mouvement en sens contraire.

Comparativement aux années précédentes, on croit que le nombre des passagers de troisième classe venant au Canada sera beaucoup moins élevé, cette année, vu le caractère restrictif des lois d'immigration présentes, notamment aux Etats-Unis. Néanmoins, cette perte sera compensée par les passagers de cabine — exceptionnellement nombreux — qui feront alors le voyage de retour. Quoiqu'il en soit, le service de troisième classe n'en souffrira pas autant qu'on pourrait le croire, car le nombre de ceux qui se prévalent des avantages de ce service pour une courte excursion s'accroît chaque année.

### LES AMERICAINS QUI PASSENT PAR ICI

L'un des faits saillants de la présente saison maritime sur le Saint-Laurent a été le grand nombre de citoyens américains qui sont passés par Montréal et Québec, en route pour l'Europe. Ce facteur a immensément contribué à maintenir l'activité océanique sur le Saint-Laurent.

### A BORD DU MELITA

Ainsi plusieurs Américains seront parmi les passagers de cabine du paquebot Melita, de la flotte du Pacifique Canadien, qui appareillera demain matin pour Cherbourg, Southampton et Anvers. La liste des passagers de cabine est assez nombreuse et comprend aussi plusieurs Canadiens.

Parmi les Montréalais qui s'embarqueront, on remarque:

Mme A. Anderson, Enrico Andredli, l'abbé Henri Bernard, l'abbé A. Blouin, révérend, Frère A. Busque, M. et Mme Sydney R. Carter, Mlle M. R. Chapins, Révérend, H. Claes, Mme A. Collet, Mme Corless et Mlle Corless, L. Dachez, Mlle Dachez, Mlle Elise Desmarais, Alfred Forest et Mme Forest, Geo. Geracimo et Mlle Maria Geracimo, M. Goodwin, Dr C. P. Huebner, M. et Mme A. Levine, Révérend, J.-A. Lintaud, M. Newby, A. Patenaude, Révérend, Frère A. Provost, Félix Roncari, Mlle Ernestine Roncari, Révérend, Frère E. Valois, Mlle S. Willing.

Parmi les autres passagers de ce navire, on remarque aussi le marquis Gaston de Lévis, de Paris, mademoiselle Madeleine Depeyre, mademoiselle Suzanne Ferret, l'abbé J. V. Brulotte, Lady Kirkpatrick et Eric M. Kirkpatrick.

### UNE CROISIÈRE

La Royal Mail Steam Packet Company organise pour l'hiver prochain une croisière mondiale, dont l'itinéraire comprendra les Antilles, la côte orientale de l'Amérique du Sud, l'Est et le Sud de l'Afrique, l'Egypte, la Méditerranée et l'Angleterre. Le départ s'effectuera à New-York, le 19 janvier; et le retour, au même point, le 28 avril.

Le paquebot Orca, jaugeant 25,000 tonnes, a été choisi pour cette croisière de 22,500 milles. Il a été construit de telle sorte qu'il puisse s'accommoder des climats froids et chauds et contient de spacieuses salles publiques et de longs ponts. Ce sera la première croisière qui comprenne une visite de l'Afrique dans son itinéraire. Les principaux ports visités seront Rio de Janeiro, Montevideo, Buenos-Ayres, Port Elizabeth, Durban, Mozambique, Zanzibar et Mombassa. Il y aura aussi plusieurs excursions de Capetown à Kimberley, Johannesburg, Pretoria, L'Egypte, la Méditerranée et les principaux points d'Europe font aussi partie de l'itinéraire, de même que des excursions à Luxor et en Palestine, pour ceux qui le désireront. On projette d'être à Rome pour Pâques et de longer la Riviera, avec arrêt à Monaco. Au retour, il y aura arrêt de deux jours à Southampton.

### POUR ETUDIER NOS CANAUX

Les membres de la New-York State Barge Canal Commission, qui ont fait hier après-midi la visite de notre port, à bord du Sir Hugh Allan, ont fort admiré notre système de canaux et ils ont remarqué l'importance prise par le port de Montréal.

Les membres de cette commission, qui a été créée par la Législature de l'Etat de New-York pour étudier le système de canaux de cet Etat, sont venus à Montréal en yacht par le canal qui conduit au lac Ontario, puis le St-Laurent et les canaux. Ils retourneront à New-York par le Richelieu et le lac Champlain. Ces délégués profitent de leur voyage ici pour étudier notre système de canaux.

### LE MOUVEMENT DES NAVIRES

Il n'y a pas actuellement de paquebots qui appareillent à Glasgow pour Montréal. C'est la première semaine que cela arrive depuis l'ouverture de la navigation. Des trois paquebots de la Anchor-Donaldson, le Letitia est actuellement à Glasgow, depuis la fin de la semaine dernière, le Athena est à Montréal, le Saturnia est parti d'ici, vendredi.

Le Montcalm, de la flotte du Pacifique Canadien, n'a pas appareillé à la fin de la semaine dernière; le Megantic est à Montréal, et le Marloch et le Marburn sont arrivés à Glasgow à la fin de la semaine dernière.

Les quatre paquebots qui se dirigent actuellement vers le St-Laurent sont le Megantic, l'Aurania et

## Comment se composera la mission belge à Washington

MM. Theunis, Emile Franqui et Félicien Cattier en feront partie — Campagne contre le paiement de la dette de guerre à l'Amérique.

Bruxelles, 14 (S.P.A.) — La mission belge qui se rendra à Washington, pour discuter la question de la consolidation de la dette de la Belgique aux Etats-Unis, est composée de MM. Theunis, ancien premier ministre, Emile Franqui et Félicien Cattier. Les secrétaires de la délégation sont: MM. J.-B. Vincent, administrateur général du ministère des finances; M. Warland, directeur général de la dette publique, et A. Ter-Linden, ancien secrétaire général du cabinet Theunis.

La question de la dette sera soulevée cette semaine à la Chambre.

En attendant, les commentaires de la presse continuent: la "Nation belge" déclare que la Belgique ne doit payer la dette de guerre à l'Amérique, ni en marchandises, ni en espèces. Le "Pourquoi Pas?", publication mensuelle très répandue, approuve entièrement la campagne de la "Nation belge" contre le remboursement et publie un article violent sur "la charité commerciale des Etats-Unis, la morale spéciale américaine" et proteste contre le pavement aux couleurs américaines, le quatre juillet.

## A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

Exercices préparatoires à la fête de la grande thaumaturge.

Québec, 14 (D.N.C.) — La fête de sainte Anne sera célébrée avec un grand éclat, cette année, au sanctuaire de Beaulieu et déjà les préparatifs commencent pour faire, comme par les années passées, un beau succès de cette manifestation de foi nationale.

Vendredi prochain commenceront les exercices préparatoires à la fête de la grande Thaumaturge. Tous les jours, il y aura messe solennelle à 8 heures, puis, dans l'après-midi, une cérémonie aura lieu à quatre heures. Un sermon sera prononcé par le R. P. McCandish, C. S. R., recteur du couvent des Rédemptoristes à Toronto, puis il y aura bénédiction du St-Sacrement et prières à sainte Anne.

Tous les soirs, un sermon en français sera prononcé par le R. P. A. Giroux, C. S. R., de Ste-Anne de Beaulieu.

Vendredi, la messe d'ouverture de la neuvaine sera célébrée par Mgr Gerasime Legris, P. A., de Bourbonnais, Ill. Déjà de très nombreux pèlerins ont pris leur pension à Sainte-Anne de Beaulieu pour suivre les exercices de la neuvaine et se préparer à la fête de sainte Anne.

## Les excursionnistes de la "liaison française" sont à Vancouver

Ceux du Pacifique Canadien n'y arriveront que ce soir.

Vancouver, 14. — Les excursionnistes de la Liaison française sont arrivés à Vancouver, ce matin. Dès leur arrivée ils ont présenté leurs hommages à S. G. Mgr Casey, archevêque de Vancouver. Il y a eu messe à la cathédrale, ensuite.

Au cours de la journée, les excursionnistes visiteront la ville et ses environs et se rendront à Seattle. Ils repartiront de Vancouver demain soir et arriveront ensuite à Jasper Park, dans les Rocheuses. Vendredi matin, ils seront à Edmonton et samedi matin à Saskatoon.

Ceux qui font le voyage de l'Université sont partis de Revelstoke à trois heures ce matin et sont en route pour Vancouver où ils arriveront ce soir, vers 6 heures. Ils traverseront aujourd'hui les grands canyons de la rivière Thompson et de la rivière Fraser.

Demain soir, ils partiront par le "Princess Kathleen" pour Victoria, où ils passeront la journée de jeudi.

## Un groupe de parlementaires britanniques visitera le Canada

Londres, 14. — On annonce qu'un important groupe de parlementaires britanniques visitera le Canada cet été afin de se renseigner sur place au sujet des principales questions qui peuvent affecter les relations entre le Dominion et la Grande-Bretagne. On sait que l'ancien premier ministre travailliste visitera aussi les deux grands pays de l'Amérique du Nord à l'automne.

Dans ce groupe de 40 à 50 membres du parlement britannique qui viendra dans quelques semaines, on remarque particulièrement lady Astor, Arthur Henderson, sir Robert Horne, sir Robert Hutchison, Saklatvala, le seul député communiste en Grande-Bretagne, etc.

## Le cinquantenaire du couvent de Louiseville

Louiseville, 14. — Le couvent des Soeurs de l'Assomption de Louiseville fête aujourd'hui et demain le cinquantenaire de sa fondation. Ce matin, il y a eu réception des anciennes élèves et adresse par Mme J.-E. Beland, présidente du comité d'organisation.

Demain matin, on chantera une grande messe solennelle, et à midi un grand banquet groupera toutes les anciennes et les autres invités. La journée se terminera par une séance récréative.

### Les libéraux à Grand'Mère

Grand'Mère, 14 (D.N.C.) — Une assemblée libérale a été tenue dans la salle de l'hôtel de ville, dimanche soir dernier, dans le but de réorganiser la partie libérale à Grand'Mère.

Cette assemblée a été présidée par le maire J. Ed. Guilford, de notre ville, lequel avait à ses côtés le député de Champlain au fédéral M. Arthur Désaulniers, M. le notaire J.-P. Lalonde, M. l'avocat Jos. Lafond, M. J. Alphida Gré et un grand nombre des principaux habitants libéraux de notre ville. Le Dr Bordeleau, député de Champlain au provincial, invité à assister à cette assemblée s'est vu empêché de venir à la dernière heure mais envoya ses excuses.

De magnifiques discours furent faits par le maire Guilford, M. Arthur Désaulniers, M. le notaire J.-P. Lalonde, M. l'avocat Jos. Lafond, et M. J. Alphida Gré. Immédiatement à la suite de l'assemblée on procéda à l'élection des officiers de l'organisation à Grand'Mère lesquels sont: M. J. Alphida Gré, président; M. J.-P. Lalonde, notaire, vice-président et l'avocat Jos. Lafond, secrétaire.

TELEPHONE EST 8000

**Dupuis Frères**  
LE MAGASIN DU PEUPLE

## Grande Vente de CHEMISES pour Hommes

Valeurs jusqu'à 2.50



Pour **.95**

Surplus de chemises de nos ventes précédentes et séries désassorties de notre stock régulier.

Les tissus sont: cordé D. B., zéphyr, madras, percale, etc., dans une grande variété de jolis dessins. Toutes ces chemises sont parfaites et bien confectionnées; manchettes doubles souples; encolure: 14 à 16 1/2.

C'est la dernière chance de la saison pour vous procurer une chemise de très bonne qualité à un si bon marché.

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

## Spécial du Matin de 9 à 12

Pantalons longs pour Garçons

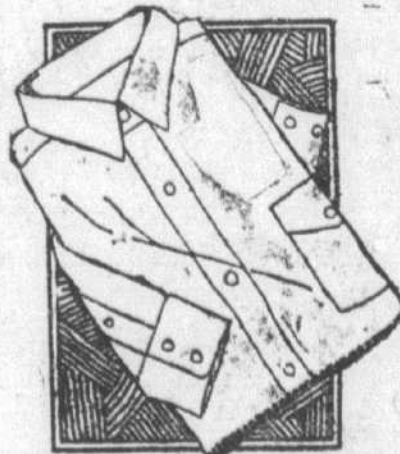
de 6 à 14 ans; duck kaki de bonne qualité; valeur de 1.50 pour 1.19

Dupuis Frères — Au premier.

## Articles pour Garçons

Chemises

en chambray cordé, col ouvert genre sport; poche sur le côté; manchettes simples à un bouton; nuances bleu et crème.



1.00

Chemises en Fil

ou percale avec col détachable en pareil; manchettes doubles; choix de nuances unies ou de dessins à rayures de couleur; encolure: 12 à 14, chacune 1.00

Calottes

en soie et laine; choix de jolies nuances combinées ainsi que les couleurs emblématiques des clubs et collèges

1.00

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

**Dupuis Frères**  
LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. — Albert Dupuis, Vice-Prés. — A.-J. Dugès, Directeur-Gérant — rue Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.